MARDI dans France-soir

Si vous avez aimé « l'Atlantide » et « Mlle de la Ferté » vous aimerez
JAMROSE
LE NOUVEAU GRAND ROMAN D'AMOUR DE PIERRE BENOIT

MONTRE LEBEM — La Montre de qualité
BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS — Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2294 fr. — 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne... 2553 fr. — 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe 2776 fr. — 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Echange admis.
Envoi contre remboursement au mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien-Froissart
Précision même

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 916
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Samedi 12 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Boucletto

6e DERNIÈRE

PAS DE GRÈVE AVANT MARDI

3 MILLIARDS : DERNIER LITIGE
ENTRE MINISTERE ET FONCTIONNAIRES
LE CARTEL SIÈGE SANS DÉSEMPARER

par Martial GROSJEAN

APRES une nuit de discussions et de délibérations, le conflit des fonctionnaires n'a reçu aucune solution permettant d'espérer un accord rapide et définitif.

Aussi, un nouveau Conseil des ministres s'est-il réuni ce matin, à 9 heures, tandis que le bureau confédéral de la C.G.T., le Cartel des services publics et la C.F.T.C. se réunissaient successivement pour arrêter leur position après avoir étudié les dernières propositions gouvernementales, propositions qui ne leur donnent pas satisfaction.

Le Cartel, après avoir délibéré jusqu'à 3 heures du matin a, d'ores et déjà, conscient de sa responsabilité, « invité ses adhérents à attendre les mots d'ordre dans le calme et la discipline ».

De son côté, la C.F.T.C. avait fait connaître avant le Conseil des ministres qu'elle renonçait « provisoirement » à la grève.

Rentré à l'hôtel Matignon, vers 1 h. 30, après le conseil des ministres, M. Ramadier, qu'assistait M. Teitgen, a reçu d'abord les délégués de la C.F.T.C., puis MM. Neumeyer et Le Leap, représentant le Cartel. Aux uns et aux autres le président du conseil a soumis les dernières propositions « de principe » du gouvernement.

Au moment où ils quittaient l'hôtel Matignon, les fonctionnaires C.F.T.C. laissaient apercevoir leur déception.

L'un d'eux déclara : « que contrairement à certaines interprétations, ses camarades n'avaient pas renoncé définitivement à la grève. »

Quant aux délégués cégétistes, ils estimaient également que les points de vue ne s'étaient pas sensiblement rapprochés, mais que le gouvernement aurait déjà pris, selon eux, la décision de soumettre ses propositions au Parlement, qui serait invité à les entériner.

Il apparaissait cependant à ce moment de la nuit, que les organisations syndicales hésiteraient d'autant plus à passer à l'action que le Conseil des ministres de ce matin pouvait ouvrir de nouvelles négociations.

Dans les milieux touchant de près le gouvernement, on expliquait que le but de la C.G.T. était, en réalité, de refuser toute solution qui n'aurait pas pour conséquence d'entraîner, non seulement pour les fonctionnaires, mais pour tous les salariés, le relèvement de 7.000 à 8.000 francs du minimum vital.

Aujourd'hui, 12 h. 10. MM. Frachon, Tollet, Bothereau et Racamond quittaient la séance commune du Cartel des Services publics où quelques membres du bureau de la C.G.T. siégeaient depuis ce matin à 11 heures.

Tandis que le Cartel poursuivait ses délibérations, M. Bothereau annonçait que la C.G.T. demandait une audience au gouvernement.

Les communistes contre les grèves ?

Au cours de la nuit un bruit a circulé dans les couloirs de l'hôtel Matignon, agités par les négociations interrompues entre gouvernement et fonctionnaires : le comité central du parti communiste avait, dans la soirée, par 7 voix contre 2, adopté une motion tenue secrète, se déclarant contre les grèves.

On ne savait pas exactement si cette motion s'appliquerait simplement aux fonctionnaires ou à toutes les corporations.

Mais les mêmes informateurs (bien placés pour être en général au courant de ce qui se passe au P.C.) affirmaient également que les communistes cherchaient à amener la C.G.T. à renoncer à axer sa politique sur une grève générale des salariés.

Dans l'après-midi certains chefs syndicalistes avaient en effet annoncé que la grande fédération ouvrière envisageait maintenant la grève générale pour un jour prochain si le gouvernement ne cédait pas sur les salaires.

4 JOURS DE GRACE POUR LE CONFLIT

Après l'échec de cette nuit, les délégués du cartel ont proposé de fixer la date de la grève au 15 juillet.

Si cette décision était prise, elle laisserait quelques jours de battement qui seraient mis à profit pour poursuivre les négociations.

3 milliards d'écart

Les dernières propositions gouvernementales présentées aux fonctionnaires se chiffreront à 24 milliards, alors que le projet du Cartel des services publics s'élève à 27 milliards. C'est donc sur une différence de 3 milliards que porte le différend.

Le gouvernement maintient les primes provisionnelles :

- 1.500 francs à la base ;
- 4.000 francs au sommet.

La bombe du refus tchécoslovaque
VOICI LE RECIT DE LA DRAMATIQUE JOURNEE DE PRAGUE
où le gouvernement a pris sa décision « à l'unanimité » sous la pression de Moscou

LES dernières réponses à l'invitation franco-britannique de participer à une conférence économique à Paris ont été reçues cette nuit : l'Albanie, la Finlande, la Hongrie ne seront pas représentées demain à 11 heures dans la grande salle à manger du quai d'Orsay quand M. Bidault ouvrira la première séance de cette conférence qui sera désormais la Conférence des 16.

La Tchécoslovaquie non plus...

On sait à la suite de quel « coup de théâtre diplomatique » le gouvernement de Prague, après une longue délibération (de 12 à 19 h. 30), a décidé de revenir sur son acceptation.

La dramatique journée

PRAGUE, 11 juillet
(Du correspondant de l'A.F.P.)

Réunis en Conseil extraordinaire, les ministres auraient tout d'abord pris connaissance du résultat des conversations entre la délégation tchécoslovaque et le gouvernement soviétique. Selon celui-ci — et le communiqué officiel ne le cèle pas — la participation de la Tchécoslovaquie à la conférence du 12 juillet serait interprété comme un geste inamical à l'égard de l'U.R.S.S. et des autres alliés de la Tchécoslovaquie.

Un débat se serait institué au sein du conseil et une majorité se serait dégagée pour se rendre aux raisons soviétiques, majorité composée des communistes et des sociaux-démocrates, contre l'avis des ministres socialistes nationaux, populaires chrétiens et démocrates slovaques.

Mais Moscou, informé, aurait immédiatement fait savoir — et selon certains milieux politiques, la pression exercée aurait été très forte — que, seule, une décision prise à l'unanimité du Conseil pouvait paraître satisfaisante au gouvernement de l'U.R.S.S. Le cabinet se serait alors réuni à nouveau, cette fois dans les locaux mêmes du parlement en maintenant un contact permanent avec le président Bénès.

Nouvelle insistance

Et c'est seulement en fin d'après-midi que la décision de ne pas faire représenter la Tchécoslovaquie à la Conférence de Paris aurait pu être définitivement prise, cette fois à l'unanimité, de nouvelles informations ayant été, dit-on, reçues à Prague dans l'intervalle.

Les observateurs politiques, toujours d'après le correspondant de l'A.F.P., remarquent à ce propos que la première décision de participation avait recueilli l'approbation de tous les membres du cabinet à l'exception des communistes, mais que M. Gottwald, chef du gouvernement, est précisément le leader communiste et qu'il prit la décision de se rendre à Moscou, accompagné du ministre des Affaires étrangères, M. Masaryk, après l'échec de la Conférence des trois, alors que seul le déplacement de M. Ripka, ministre du Commerce extérieur était prévu depuis longtemps.

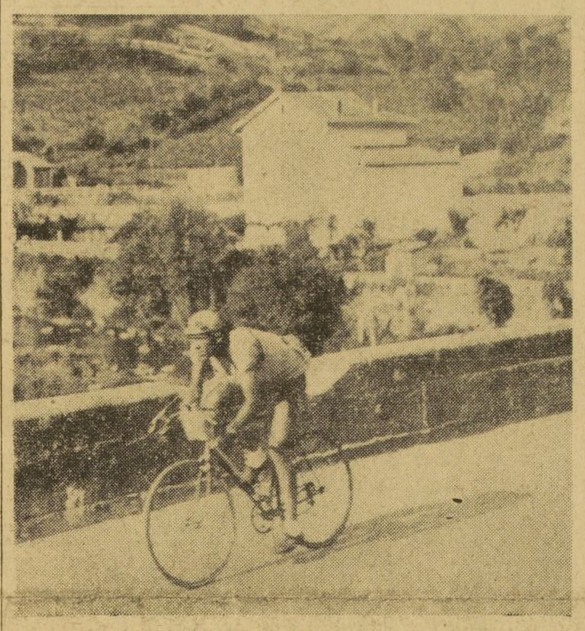
Bien que le revirement tchécoslovaque

★ SUITE PAGE 3

Le prix du blé fixé à 1.650 francs

(Lire en page 3)

Tour de France : 14ème étape
ALBERT BOURLON a 1/2 heure d'avance sur le peloton à Tarascon-s.-Ariège
(115 kilom. du départ)



BOURLON, seul à Alet. (Téléphoto « France-soir ».)

(D'un de nos envoyés spéciaux.)

QUILLAN, 11 juillet (par tél.).

DES le départ, Albert Bourlon semble vouloir s'attaquer au record le plus original sans doute et aussi le plus impressionnant de la course. Il semble que son démarrage, à la sortie même de Carcassonne, doive le créditer tout à l'heure, au pied des cols d'un écart extraordinaire qui est susceptible de battre tous les temps établis dans les échappées jusqu'à présent.

En effet, le peloton a tendance à sommeiller et pédale à une allure de promenade vers les cols du Roussillon, quand Albert Bourlon prend l'initiative de s'en aller seul vers le but de cette étape qui comporte 255 kilomètres.

Après 23 kilomètres de course, on le retrouve avec 7 minutes d'avance. Il a un grand sourire et nous dit au passage :

— Le premier petit col, celui du Portel se trouve encore à 30 kilomètres d'ici. Je vous fais le pari que j'arriverai là-bas avec près d'une demi-heure d'avance.

Cette gageure ne semble pas impossible à tenir, car pour beaucoup de coureurs du peloton l'échappée de Bourlon est passée inaperçue.

QUILLAN (50 km.) — Bourlon continue à pédaler en solitaire. Son avance sur le peloton se monte à 17 minutes. Au passage, il a enlevé une grosse prime de 20.000 francs offerte par les chapeliers d'Esperaza.

COL DU PORTEL (55 km.) — Bourlon a 16 minutes d'avance sur le peloton emmené par Lazaridès.

MERCUS (110 km.). — Bourlon a encore augmenté son avantage. Il précède le gros du peloton de 28 minutes.

TARASCON-sur-ARIEGE (115 km.). — Bourlon, qui poursuit courageusement son échappée, a encore augmenté son avance. Elle se solde par une demi-heure.

S. O. S. PARIS : tueurs partis d'Hollywood pour abattre Virginia, l'amie du « pouilleux »
Le gangster mondain abattu en Californie
La femme traquée a pris le maquis parisien
(Une enquête de Willy SCHILLER)

PRIERE assurer protection Virginia Hill actuellement Paris. Stop. Equipe tueurs à gages en route pour la descendre. Stop. Amitiés. Stop. Anderson. » Quand, à la P. J., les « grands patrons » reçurent il y a quelques jours ce télégramme signé du sheriff de Beverley Hills, le village californien habité par les stars et les multimillionnaires, éloigné de plus de 10.000 kilomètres du quai des Orfèvres, ils se grattèrent d'abord la tête.

Qui, diable, était cette miss Hill qu'ils devaient défendre contre une équipe de tueurs qui n'hésitaient pas à traverser toute l'Amérique et l'Atlantique, pour lui régler son compte ? Ce nom n'évoquait, dans leur mémoire, aucun souvenir. Leur étonnement fut encore plus grand lorsqu'ils ouvrirent récemment une lettre envoyée par avion contenant une série impressionnante de questions à poser à leur nouvelle protégée.

Cette jeune Américaine de 26 ans, au corps de pin-up girl et au visage de star avec ses longs cheveux noirs et ses yeux foncés, était — devaient-ils apprendre à la lecture de la missive d'Anderson — la mystérieuse vedette d'un des drames les plus sensationnels survenus ces dernières années aux Etats-Unis. Cela remonte à la soirée du 20 juin dernier, où Benjamin Siegel, connu sous le sobriquet de Bugsy (le Punais), était tué d'un coup de fusil tiré à travers d'une des fenêtres de la somptueuse villa que Virginia Hill possédait à Beverley Hills.

Bugsy, le propriétaire archimillionnaire de la fameuse boîte de nuit « Flamingo Club » de Las Vegas, estimée à six millions de dollars, était depuis quelques mois déjà l'ami de Virginia Hill. Elle lui avait confié la clef d'or qui permet d'accéder à sa villa. Le couple était célèbre par ses fastueuses ré-

♥ SUITE PAGE 3

Les premières du métro sont rétablies

Prix probable : 8 francs

Sur la proposition de M. Moutet, le Conseil municipal de Paris a décidé, hier soir en séance de nuit, par 38 voix contre 29, de rétablir les premières classes dans le métro, afin de résorber une partie du déficit d'exploitation de la compagnie.

Le prix du billet serait vraisemblablement porté à 8 francs.

On pense que cette mesure, après avoir été soumise à l'agrément du ministre des Transports, pourrait entrer en application d'ici deux mois.

Hausse des tarifs pour les taxis : 2 francs de plus au kilomètre

Le Conseil municipal, dans sa séance d'hier, a adopté un rapport concernant l'augmentation du tarif des transports par taxi. Le prix de la prise en charge reste inchangé à 15 francs ; le prix du kilomètre passe de 10 à 12 francs, tarif de jour, et de 20 à 24 francs pour le tarif de nuit. L'heure du taxi arrêté passe de 100 à 150 francs.

Dissidence quai Malaquais

Un atelier de l'École des Beaux-Arts déclare la guerre à l'Institut

Un atelier de l'école des Beaux-Arts de Paris, l'atelier des sculpteurs Simond et Janniot, vient, depuis hier soir, de déclarer la guerre à l'Institut, à propos de l'attribution des premiers et des seconds prix de Rome de sculpture à des candidats trop « pompiers ».

Répondant à l'exposition publique des Prix de Rome, ils ont organisé, en pleine école des Beaux-Arts, dans leur atelier, une exposition parallèle et cela en accord complet avec leurs deux professeurs.

Cela fait un beau tapage. Dix jeunes garçons et filles, épris d'art vrai, détournent les visiteurs de l'exposition des Prix de Rome sur la leur et louent leur candidat recalé, M. Bateau, un Mâconnais de dix-huit ans, non sans protester avec esprit contre l'art ampoulé, cher aux Immortels du quai Conti. C'est un nouvel épisode du salon des Refusés de 1883. On ne se bat pas encore, quai Malaquais, mais ça pourrait bien arriver !

H. D.

Une fédération autonome des postiers

L'assemblée nationale du comité d'action syndicaliste a ratifié une proposition du secrétaire général M. Mourgues, tendant à la constitution d'une Fédération autonome des postiers.

ATTIA, chef d'état-major de Pierrot-le-Fou est arrêté dans un bar de Marseille

Déjà capturé à Champigny, il avait été délivré par son chef

MARSEILLE, 11 juillet (de notre corr. part., par tél.). — Brahim Attia, le bras droit de Pierrot le Fou, a été arrêté dans un bar proche de la gare Saint-Charles.

On a beaucoup parlé des « lieutenants » de Pierrot le Fou. Chaque fois qu'un homme de main du célèbre bandit était retrouvé, on voyait en cet homme le « bras droit » du chef de bande.

En fait, ce titre appartint toujours à Attia, dit Jo le Boxeur, qui le partageait avec Boucheseiche, autre membre de la bande. C'est Attia qui dirigea l'attaque de la Société Générale, avenue Junot. C'est Attia qui attaqua un encaisseur à Nice.

C'est Attia encore qui escortait Pierrot le Fou à Champigny, la nuit où la police fit le siège de « l'Auberge » le 25 septembre dernier. Les conditions dans lesquelles Attia échappa à la P.J. cette nuit-là campent bien, d'ailleurs, la personnalité de l'homme.

La fusillade faisait rage. Mais, toujours intrépide et chanceux, Pierrot le Fou avait pu forcer le barrage et s'enfuir.

Son lieutenant n'eut pas la même chance. Attia, qui s'était réfugié dans la cave de « l'Auberge », fut attrapé par les policiers.

Triomphe de courte durée. Pierrot le Fou revint quelques minutes plus tard, fonçant avec une incroyable audace. Surpris de cette contre-attaque, les policiers, devant l'apparition soudaine des mitraillettes, durent s'incliner.

Pierrot le Fou récupéra son lieutenant et tous deux prirent la large.

Quelques kilomètres plus loin, devant la gare de Champigny, ils abandonnaient leur voiture, en volaient une autre et disparaissaient.

« Je vous aurais tous descendus »

Mais, hier après-midi, la police marseillaise a vengé la P. J.

Les inspecteurs savaient qu'Attia se cachait à Marseille. Effectuant une ronde du côté de la gare, ils passèrent devant le « Bar du Printemps » et s'aperçurent qu'un homme inquiet entrait rapidement à l'intérieur pour en prévenir un autre.

Les policiers bondirent dans la salle. Le suspect fit mine de mettre la main à la poche. Plus rapides, les inspecteurs braquèrent leurs armes sur sa poitrine et lui passèrent les menottes. Le bandit écumait de rage, il dit aux policiers :

— Vous avez eu de la chance que je n'aie pas eu le temps de me servir de mon arme. Si j'avais pu, je vous descendais tous.

Attia portait, en effet, sur lui un véritable arsenal. Il avait une carte d'identité au nom de Marcel Deloffre.

L'instruction de l'affaire Hardy va recommencer

Hardy, dont le pourvoi en cassation a été déclaré irrecevable, va subir demain samedi son premier interrogatoire.

Le colonel Wilhelm, juge auprès du deuxième tribunal militaire, est en possession, depuis peu, du dossier de l'affaire ; dossier auquel sont venues s'ajouter encore de nouvelles pièces, émanant de parquets de province.

La Commission d'instruction de la Haute Cour décide :

Non-lieu pour MM. Jean Prouvost et Carcopino

La commission d'instruction de la Haute-Cour, qui s'est réunie ce matin, rue de Varenne, a rendu deux décisions de non-lieu. La première concerne M. Jean Prouvost, directeur de « Paris-soir » replié à Lyon pendant l'occupation et qui fut quelques jours haut-commissaire à l'Information.

Précédemment, deux non-lieu avaient été rendus par M. Thomas, commissaire du Gouvernement auprès de la Cour de justice de Lyon, dans lesquels il était reconnu qu'il n'y avait « aucun lien entre le « Paris-soir » publié par les Allemands à Paris et le « Paris-soir » publié en zone libre sous la direction de M. Jean Prouvost.

» Que le « Paris-soir » publié en zone libre, après s'être sabordé au moment de l'occupation de cette zone, fut contraint de reparaître sous la menace et fut, ensuite, interdit.

» Que l'hebdomadaire « Sept jours » dirigé par M. Jean Prouvost, se saborda également et que M. Jean Prouvost a rendu de multiples services à la Résistance. »

La seconde ordonnance de non-lieu rendue ce matin concerne M. Carcopino, ex-ministre de l'Education nationale de Vichy.

Averses et éclaircies

L'O.N.M. prévoit pour aujourd'hui des averses suivies d'éclaircies et une température sans changement dans la région parisienne.

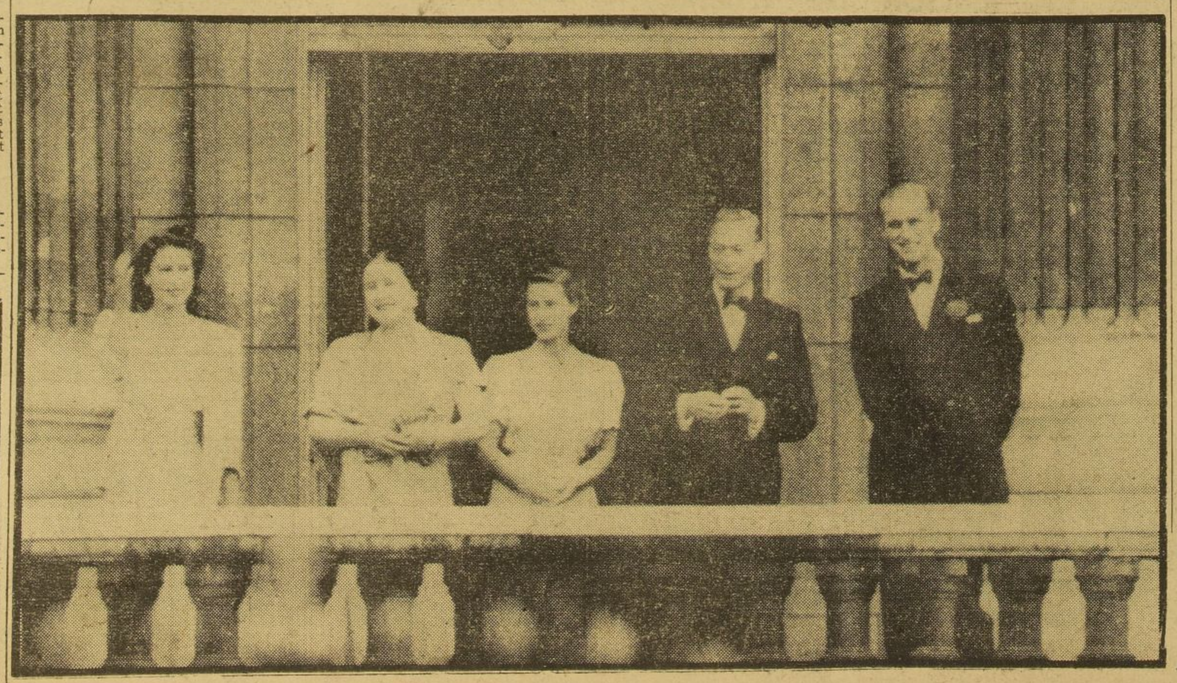
Le conducteur de la voiture postale :

" J'AI ÉTÉ CHLOROFORMÉ "

Le conducteur de la voiture postale desservant la région de Noble-le-Château et de Pont-Chartrain est venu conter à la gendarmerie de Rambouillet une curieuse histoire. Il aurait été victime d'une agression de la part de quatre individus. Ceux-ci l'auraient chloroformé. Le tampon de chloroforme a effectivement été retrouvé et les gendarmes ont constaté que les sacs postaux — qui ne contenaient pas de fonds — avaient été ouverts.

Toutefois, la police judiciaire de Versailles enquête.

SUR LE BALCON DE BUCKINGHAM : A DROITE LE FIANCÉ



Depuis le début de l'après-midi, la foule attendait devant les grilles de Buckingham-Palace. Enfin, comme 9 heures venaient de sonner au « Big Ben », de longues acclamations montèrent vers le balcon où apparaissaient la princesse Elizabeth et son fiancé, bientôt rejoints par la reine, le roi et la princesse Margaret.

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 12, dim. 13, lundi 14
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151 av. de Clichy 17e
ANGLE RUE CARDINET
BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE CRISTALLERIE CARILLONS LUSTRERIE GARNITURES DE CHEMINÉES
S.C.4 PUBLICIS
CHOIX · QUALITÉ

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "*LÉGITIME DÉFENSE*"

MAURICE MARTINEAU / BERNARD BLIER

France-soir — N° 5

Jenny Lamour, brillante chanteuse de genre, est mariée à Maurice Martineau, compositeur et pianiste de talent. Il s'est fait accompagnateur pour gagner sa vie et suivre jusqu'en scène sa femme dont il est terriblement jaloux. Ils habitent un petit appartement au premier sur cour, rue des Bourdonnais, juste au-dessus de l'atelier d'une jolie photographe d'art, Dora Monnier, qui, avant guerre, au Quartier latin, a été la camarade de Maurice. Elle s'est ensuite également liée avec Jenny.

Jenny ayant accepté de déjeuner, un matin, avec un inquiétant personnage, M. Brignon, rencontré chez Dora, et qui a promis de la faire tourner, Maurice furieux, a couru au restaurant. Il s'est livré à des voies de fait sur Brignon, qui attendait la jeune femme dans un cabinet particulier. En sortant, il aperçoit Jenny qui descend de taxi.

Jenny ne perd pas tout

MAURICE courut à elle. En se retournant, après avoir réglé le chauffeur, Jenny ne fut qu'à demi surprise. Elle avait naturellement remarqué sa voiture. D'ailleurs, elle était venue à tout hasard, espérant contre toute raison qu'au dernier moment il aurait hésité à provoquer Brignon.

Quand elle le vit si blanc, si calme, elle eut peur une seconde, mais le fait qu'il était seul, que le chasseur ne bougeait pas, que personne ne sortait du restaurant pour courir à sa poursuite la rassura un peu. Le ton triomphant de Maurice l'inquiéta de nouveau.

— Parfait !... Tu arrives à pic! Cabinet n° 4, au premier. Tu peux monter. Tout est arrangé.

— Maurice, qu'as-tu fait, que lui as-tu dit ?

— Mais monte, mon petit, va le lui demander ! Il t'attend, le joli cœur... avec des roses ravissantes... que j'ai un peu bousculées, mais qu'il a dû ramasser à l'heure qu'il est. Eh bien ! vas-y !

Comme il regagnait sa voiture, elle le suivit, monta à côté de lui, attendit qu'il eut mis en marche et, sans le regarder, déclara d'une voix nette :

— Je ne te pardonnerai jamais !

Il ne répondit pas. Elle poursuivit :

— Tu te crois malin, n'est-ce pas ? Tu crois que tu as gagné la partie et que je vais m'incliner devant ton coup de force ! Eh bien ! tu te trompes, mon petit bonhomme ! Et ce que tu as fait là ce matin, ça ne te portera pas bonheur. Je le reverrai, Brignon ! Parfaitement ! Et il m'excusera ! Et j'aurai mon contrat !

La voiture se trouva un instant arrêtée par l'agent, au bout du pont Saint-Michel, juste au coin du quai des Orfèvres.

— Et moi, lança Maurice d'un trait, si je vous trouve ensemble, je vous abats tous les deux comme des chiens.

La menace rendit la gaieté à Jenny. Et comme l'auto passait devant le Palais de Justice, la jeune femme s'exclama :

— Ah ! ah !... nous abattre ! Toi! Pauvre idiot! Tue-moi, tiens, je te le conseille... Le jour même tu te feras pincer, on te coupera la tête et ce sera bien fait !

— Je ne me ferai pas pincer, répliqua Maurice, qui gardait tout son sang-froid.

Il tourna la tête pour ajouter avec un sourire en coin :

— J'aurai un alibi.

Elle repartit de plus belle :

— Ah ! ah !... un alibi ! Toi ! Maladroit comme tu es... On te coupera la tête je te dis, et ce sera bien fait !

Alors, il rit aussi avec elle, mais sans conviction, car l'intonation de Jenny, plus encore que la phrase, avait fait passer un froid brusque dans son sang. Elle se tut aussitôt, comprenant qu'elle était allée trop loin. Elle l'observait qui crânait et continuait à sourire jaune, et elle songeait maintenant : « Faut-il être stupide tout de même pour se dire des choses aussi rosses ! Je n'en pense pas le premier mot !... Je ne demande qu'à vivre heureuse avec lui, et le plus longtemps possible ! »

A cette seconde, elle avait exactement envie de lui passer le bras autour du cou, de se frotter contre lui et de le troubler comme elle savait le faire par quelques mots tendres et chauds glissés à mi-voix, de bouche à oreille...

Mais, prisonnier de ses complexes et de sa hargne, et sentant qu'elle le regardait, Maurice évitait soigneusement de détourner les yeux et de paraître disposé à amorcer la moindre détente.

Alors, elle se dit : « Et puis flûte ! il n'a que ce qu'il mérite ! On n'a pas le droit d'être aussi sadique et d'embêter les gens à ce point-là ! »

Elle fut étonnée de voir qu'il ne tournait pas dans la rue de Rivoli, mais elle se garda de lui demander où il allait. Elle ne voulait tout de même pas envenimer les choses. Avec un instinct sûr de ces manœuvres, elle comprenait déjà que pour raccommoder ce qui venait d'être brisé avec Brignon, il lui faudrait avant tout endormir la méfiance de Maurice, pendant au moins quelques jours et ne rien faire, et ne rien dire, qui fût de nature à le heurter ou à le peiner.

Aussi, lorsqu'il arrêta la voiture devant un petit cabaret des Halles, il lui dit :

— Est-ce que je peux tout de même t'inviter ?

Elle répondit en riant :

— Tu parles ! Je ne veux pas tout perdre, le contrat et le déjeuner ! Et puis, j'ai une de ces faims !

— Moi aussi, figure-toi ! Mon apéritif avec Brignon m'a mis salement en appétit. Seulement, ajoute-t-il, en se fichant gentiment d'elle, ici, il n'y a pas de cabinets particuliers !

— Bah ! répond-elle, avec une enveloppante inflexion de sa voix grasse qui est son meilleur atout, pour ça, ne t'en fais pas ! Il y en a un rue des Bourdonnais !

Et, durant toute la semaine, jusqu'à la fin de son tour de chant à l'Eden, Maurice et Dora, qui la surveillaient, chacun de son côté, et se tenaient régulièrement au courant, purent croire qu'elle était devenue une femme raisonnable et qu'elle avait fait son deuil du contrat Brignon...

Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

La grand'mère de Jenny se trouve mal...

Tirage de *France-soir*, le 10 juillet: 565.380 exemp.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 12 JUILLET 1947

Sous un trigone Mars-Neptune accompagné d'un sextile Lune-Vénus, le génie visitera le monde des savants, des inventeurs, des chimistes pour l'enrichissement des découvertes utiles. Dans le plan général, cet influx est capable de valoir des accommodements favorables aux masses laborieuses.

Les enfants nés ce jour

manifesteront une grande personnalité. Ne contrariez pas une vocation quelle qu'elle soit. Elle sera irrésistible et heureuse pour eux-mêmes et les autres.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année fertile en événements pouvant apporter une amélioration professionnelle, accroître votre «tonus» vital. Agissez en tout avec doigté et esprit de suite.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 19 (PP) Accordéon; 19.45 (PP) Rythmes; 21.5 (PN) Concert, prix du Conservatoire; 21.46 (Lux.) Musique de chambre; 21 (PI) Amateurs de disques; 23.10 (PN) Cycle de la symphonie; 23.17 (PP) La clé du chant.
THEATRE. — 22.15 (PP) « La Porte étroite », d'après Gide.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Chant; 8.36 (PP) Orch.; 12 (PN) Orch. Jane Andère; 13.5 (PN) Orch. de Nice; 14.3 (PI) Musique américaine contemporaine; 14.12 (PN) Orch. de Marseille; 17.25 (PN) Musique de danse; 17.3 (PI) Musique de chambre.
THEATRE. — 15.45 (PN) « Un été à Nohant ».

les conseils de Philomène

Salades panachées

(*suite*)

Encore quelques bonnes formules: 1° Haricots blancs et pommes de terre cuits, tomates et poivrons verts crus, filets d'anchois dessalés, quelques rondelles d'œufs durs ; vinaigrette aux fines herbes et à la moutarde. 2° Champignons cuits cinq minutes à l'eau bouillante, moulés ouvertes au naturel dans une casserole sur feu vif, queues de crevettes décortiquées ; lier le tout d'une sauce, façon mayonnaise sans huile (recette déjà donnée), en utilisant comme liquide de cuisson, de la farine, moitié eau des moules et moitié eau de cuisson des champignons. Présentée sur croûtons grillés, cette préparation est excellente servie très froide ou même glacée.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène, à la Radio Paris-Inter.

Une recette infaillible pour prendre du poisson

Que vous pêchiez à la graine ou à l'asticot, vous prendrez trois fois plus de poissons en utilisant l'Atir.

Car l'Atir possède un attractif irrésistible sur le poisson qu'il amène sur le coup, l'y maintient et excite son appétit.

L'Atir est adopté par tous les as de concours et tous ceux qui vont à la pêche pour prendre du poisson.

Réclamez l'Atir à votre marchand, le premier essai vous convaincra et vous fera adopter l'Atir.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H.-V.).

DE NEW-YORK A SAN-FRANCISCO, J'AI REDÉCOUVERT L'AMÉRIQUE

par Henry WALLACE, ex-vice-président des U. S. A.

Dans l'Etat de Washington, la grève coûte à un fonctionnaire 1.000 dollars et 1 an de prison

Devant certaines lois impopulaires, les démocrates, un moment silencieux, se préparent à réaffirmer leur libéralisme

M. Henry Wallace, qui fut vice-président des Etats-Unis et le collaborateur le plus intime de Roosevelt, a fait, à son retour d'Europe, un vaste voyage à travers les U.S.A. Ce sont les impressions de Henry Wallace-reporter que France-soir *publie en exclusivité, en pensant qu'elles apportent sur l'évolution politique des Etats-Unis des vues neuves et fort intéressantes. Nous laissons naturellement au chef de l'aile la plus avancée de l'opinion américaine la responsabilité de ses jugements, qui pourront, à plus d'un titre, paraître parfois excessifs* (1).

WASHINGTON, .. juillet.

ME voici sur la côte nord-ouest du Paci fique, pays plein de promesses que de puissants monopoles considèrent toujou rs comme leur domaine privé, et où le mouvement progressiste, précisément pour cette raison, jouit de la plus large audience.

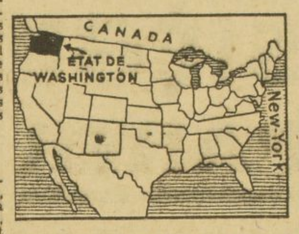
Sur les marches du beau Capitole de Washington (2), à Olympia, j'ai parlé avec un progressiste de longue date, L. C. Huntamer, président du comité central démocrate.

— Nous sommes naturellement « progressistes » ici, car nous sommes dans un pays neuf où les richesses sont immenses. Mais elles sont toutes monopolisées. Nous nous demandons : « Comment se fait-il que nous travaillions si dur chaque jour dans un pays riche et que nous gagnions si peu ? Nous réfléchissons encore davantage quand nous avons faim, et nous avons eu faim bien des fois...

Lois impopulaires

Dans l'Etat de Washington, comme dans l'Oregon, en Californie, dans le Michigan, dans le Dakota du Nord et dans bien d'autres Etats, les législatures républicaines se sont surpassées cette année (3). Poussées par des intérêts égoïstes à courte vue, ces législatures ont dirigé leurs efforts contre tous les gains économiques et sociaux acquis durant les quinze dernières années.

Se réunissant cette année avec une majorité républicaine des deux tiers à la Chambre et une majorité de républicains et de conservateurs-démocrates des deux tiers au Sénat, le Parlement de l'Etat de Washington



vota des mesures suivant lesquelles une commission spéciale peut restreindre les libertés civiles au-delà des propositions les plus réactionnaires. Un membre de cette commission alla jusqu'à demander le droit de procéder à des exécutions sommaires.

Il a créé une loi fédérale antigrève affectant tous les fonctionnaires des emplois publics de l'Etat. Cette loi oblige les fonctionnaires à entrer dans une organisation qui rend la grève punissable d'une amende de 1.000 dollars et d'une année de prison.

Le Parlement a détruit pratiquement un des systèmes de retraites des plus avancés qui soient et qui avait été adopté par référendum direct des habitants de l'Etat de Washington. Il a aboli la garantie minimum de 150 dollars par mois pour la retraite des vieux. Il a tué le programme d'assistance médicale pour les vieillards de l'Etat de Washington. Il a imposé comme condition d'assistance aux gens tombés dans la misère une sorte d'hypothèque de l'Etat sur la propriété de tous ceux qui bénéficient de son assistance. Il a mis l'assistance générale à la charge des comtés et imposé une obligation de résidence de trois ans pour avoir droit à cette assistance. Il a supprimé les barèmes d'aide aux enfants assistés, aux aveugles, etc.

Ces mesures sont maintenant connues dans tout l'Etat de Washington comme « les lois de famine ». Leurs conséquences ont été désastreuses. Des centaines de familles dépourvues d'économies ont été rayées des listes d'assistance.

A Bremerton, juste en face de Seattle où des masses d'ouvriers affluèrent pendant la guerre pour fabriquer des bateaux, des milliers de familles sont aujourd'hui en chômage et abandonnées à leur sort. Elles n'ont droit à aucune facilité médicale. La décision prise par le Parlement de réduire les crédits de l'assistance médicale obligea l'hôpital Roosevelt, construit en temps de guerre, à fermer ses portes. En un seul jour, 26 malades furent mis à la rue, sans aucun endroit pour s'abriter. Les habitants de Bremerton amenés ici pour aider à gagner la guerre, n'ont pas été trois années de résidence obligatoire pour bénéficier de la sécurité sociale, d'après la nouvelle loi. Leur situation est en somme désespérée.

L'opposition se dessine

Les ouvriers sont toujours divisés entre « gauche » et « droite ». A l'intérieur même des groupements syndicaux. Les progressistes sont toujours divisés. Les fermiers ne sont pas organisés. Mais une évolution se dessine.

Le décret mettant les grèves hors la loi dans l'Etat de Washington a soulevé une opposition résolue. Selon ce décret signé du gouverneur Wallgren, chaque citoyen qui travaille pour le gouvernement peut être appelé à signer une déclaration sur l'honneur déclarant :

« Je ne suis membre d'aucune organisation qui reconnaît le droit de grève contre le gouvernement et je ne participerai pas à une grève contre l'Etat de Washington ou contre aucun des services, organismes ou bureaux qui en dépendent. »

Peu de temps après l'adoption de cette loi, les salaires des fonctionnaires du « Kings County Hospital » furent réduits. Dave Beck, patron des chauffeurs, et un recteur de l'Université de Washington, approuvèrent cette mesure. Mais les gens de Washington sont alarmés de ses conséquences.

Aujourd'hui, les libéraux de Washington ont abandonné leur psychologie défaitiste de décembre dernier. La division qui régnait dans les rangs des progressistes et des démocrates disparaît. Les dirigeants démocrates qui s'étaient résignés au silence, se préparent à réaffirmer leur libéralisme. Je prédis qu'ils gagneront la prochaine épreuve de force.

(1) Voir *France-soir* des 9, 10 et 11 juillet.

(2) Il ne s'agit aucunement de la capitale des U.S.A., Washington, située à l'autre bout des Etats-Unis.

(3) Législatures inhérentes aux différents Etats et non pas législature du Parlement des U.S.A.

(*Copyright by France-soir and Opera Mundi.*)

Prochain article :

L'union des fermiers

MICHÈLE MORGAN REVIENT EN FRANCE POUR ÊTRE LA PRINCESSE de CLÈVES

...et montrer son pays à son mari et à son fils

Michèle Morgan est photographiée ici au moment où elle s'embarque pour la France. Cette fois, elle emmène avec elle son mari, l'acteur de cinéma Bill Marshall et leur enfant Michel, âgé de deux ans. Ni l'un ni l'autre ne connaissent encore notre pays. Elle tournera à Paris « La Princesse de Clèves » sous la direction de Jean Delannoy qui fut son metteur en scène pour « La Symphonie pastorale ». Michèle Morgan ira ensuite à Londres où elle doit tourner plusieurs films pour Alexandre Korda.

LA FÉDÉRATION DE LA PRESSE

se déclare à l'unanimité

HOSTILE au STATUT DE LA PRESSE

La fédération de la presse — qui groupe la grande majorité des directeurs des journaux de Paris et de province — s'est réunie hier à Paris. Elle s'est déclarée « à l'unanimité » hostile au statut de la presse, tel qu'il est présenté par le gouvernement.

On sait que, par ailleurs, d'autres associations professionnelles ont déjà fait connaître leur opposition à ce sujet.

La fédération de la presse s'est également prononcée à l'unanimité contre le projet de l'organisation de l'agence France-Presse, dit « projet de la commission Joxe », qui tendrait à transformer l'agence d'information en un Office National qui resterait, par conséquent, sous le contrôle de l'Etat.

Possédant Brevet et matériel fabrication Béton Cellulaire, recherchons région Paris collaboration avec entreprise importante vue fabrication et diffusion. Ecr. CHRISTIAN, 18, av. des Sycomores (16e).

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Les Animaux modèles, Le Baiser de la Fée, La Grisi.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Lakmé.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, On ne badine pas avec l'amour, Les Fourberies de Scapin. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CASINO MONTPARN., 21 h., Mon Gangster ch.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoires très naturelles
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai 17 ans.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Carnaval de Spect.
LA BRUYERE, 21, Mariage de Rachel, Le Keroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor !
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
RENAISSANCE, sam., 21. Farce du poulailler.
TREATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. ST-GEORGES, 20.45; Trois et une.
TH REPUBLIQ. (ex-Lancry), 21 h., Viva-Vent.
VARIETES, sam., 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Cousine des Halles.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 h., J.Solar, R.Dinel, J.Ricard
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam dim. lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET CASINO, sam., dim., lun. Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
CINE-PRESSE RASPAIL 216, Colère des dieux.
ELDORADO, Rouletabille joue et gagne.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
IMPERIAL, Rouletabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MAX-LINDER, L'aventure de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NAPOLEON, Chemins sans loi.
NORMANDIE, Torrents.
NIEL, J'ai 17 ans.
OLYMPIA, Torrents.
PALAIS-ROCHECHOUART, Nuit à Rio.
PALACE, Chemins sans loi.
PANTHEON, Les Chouans.
PEREIRE, Le trésor de Tarzan.
RADIO-CITE MONTPARN., Histoire de chanter.
RADIO-CITE BASTILLE, La colère des dieux.
RADIO-CITE REBUBLIQ., Histoire de chanter.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le chanteur inconnu.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La belle étoile.
VICTOR-HUGO, La nuit sans fin.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, L'honorable M. Sans-Gêne.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Casablanca
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit.
CAMEO, A nous la musique.
CESAR, 13, rue Madeleine.
CINE-ETOILE, Spring Parade.
CINE-OPERA, Love Crazy
CINE-PRESSE CLICHY, Trop de maris.
CINE-PRESSE TERNES, Trop de maris.
CLICHY-PALACE, La vie recommence.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANÇAIS, L'Homme de la rue.
GAITE-CLICHY, Dernière enquête de M. Topper.
GAITE-ROCHECHOUART, Défilé de la mort.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Angoisse.
PAGADE, Guadalcanal.
PARIS, Folle douce.
PLAZA CINEAC, Bal des sirènes.
PORTIQUES, Divorce.
STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre (v. o.).
STUDIO RASPAIL 216, La colère des dieux.
STUDIO UNIVERSEL, Les deux légionnaires.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours folle.
URSULINES, Quatre pas dans les nuages.

Films en anglais doublés

APOLLO, Une femme dangereuse.
ATLANTIC, La fille du loup-garou
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit.
CINE MICHODIERE, Une femme dangereuse.
CLICHY-PALACE, Les deux légionnaires
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
DELAMBRE, Rendez-vous de minuit.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Anne et le bandit.
LA ROYALE, Le mystère du château maudit.
LYNX, Héros dans l'ombre.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
GAUMONT-THEATRE, Une femme dangereuse.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
REX, Pour qui sonne le glas ?
RITZ, Capitaine Casse-Cou.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Capitaine Casse-Cou
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film danois

CORSO, Tournant décisif.

Film russe

STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre.

LES FILMS DE LA SEMAINE

C'est peut-être pour le film en noir et blanc qu'au cinéma sonne le glas

SALLES. — Gaumont-Palace, Rex (v.f.). — FILM : Pour qui sonne le glas (américain 1943). — SCENARIO : Dudley Nichols, d'après Technicolor : Nathalie Kalmus. — INTERPRETES : Ingrid Bergman, Gary Cooper, Katina Paxinou, Akim Tamiroff, Lilo Yarson, Arturo de Cordova.

Pour une fois, voilà une adaptation d'œuvre célèbre qui, bien que relativement fidèle (mais un film n'est pas un roman !), ne sent pas la littérature.

Pour une fois, voilà un film en technicolor qui ne ressemble pas tout le temps à une collection de cartes postales-réclame.

Pour une fois, voilà même un film doublé qui est presque supportable.

J'ai entendu reprocher au film Wood certaines scènes de violences. Sans doute, la guerre civile espagnole n'est pas encore un thème qu'on puisse exploiter sans risquer d'éveiller les passions. Mais les spectateurs qui veulent voir dans le remarquable film du réalisateur de « Good bye, Mr. Chips ! », « Kitty Foyle » et « L'Intrigante de Saratoga » autre chose qu'une poignante histoire d'amour, avec des héros et des lâches, des âmes faibles et des cœurs généreux, des cruels et des purs, ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Les jeux de l'ombre et de la nuit sur les visages soignent à tout moment des portraits saisissants. Il faudrait citer tout le monde. Mais Ingrid Bergman, avec ses cheveux coupés et ses réflexes de gazelle, Gary Cooper qui n'a jamais été aussi beau, l'étonnante comédienne grecque Katina Paxinou (Pilar), Akim Tamiroff qui est Pablo l'ivrogne, et Lilo Yarson, le petit Joachim qui rêvait d'être torero, ont bien mérité du cinéma.

André LANG.

LE COURRIER des Lecteurs

par FRANÇOIS GUILLAUME

Puis-je vous demander, m'écrit une auditrice parisienne qui me conte cette très «édifiante» histoire, puis-je vous demander de mettre activement votre plume et votre voix au service des sans-logis et à la répression rigoureuse des escroqueries aux locaux d'habitation ?

Pour un appartement de deux petites pièces et une minuscule cuisine, d'un loyer annuel de 2.000 francs, on m'a demandé 400.000 francs de reprise, quelques meubles neufs et les peintures fraîches pour la circonstance, et que j'estime à 50.000 fr., sont censés justifier de telles prétentions. Qu'est-ce que ce trafic, et pourquoi l'usage s'en répand-il de ne céder un local qu'avec reprise, alors que nul texte de loi ne l'autorise ?

J'ajoute que depuis dix-sept jours l'escroc et sa femme sont en train de méditer, l'un à la Santé, l'autre à la Petite Roquette, sur les dangers que présente l'escroquerie sur une trop vaste échelle... *Et ceci par mes soins.*

J'arrête ici votre lettre, Madame. Vous me demandez de mettre ma plume et ma voix au service des sans-logis : l'encre humecta déjà ma plume à ces fins premières, et pour l'instant... ma voix se repose. Mais il est un fait sur lequel j'appelle l'attention : si j'écris plus haut que votre histoire est édifiante, c'est qu'elle l'est en réalité *pour le public*, en ce sens qu'elle contient une jolie leçon pratique d'énergie. Le très vieux proverbe : Aide-toi... ne fut jamais plus de saison. Il ne suffit pas, en effet, de se lamenter sur la misère des temps où la chance insolente des charlatans de tout poil. C'est stérile ! Une bonne petite self-défense est plus utile, vous venez de nous le prouver. Lorsqu'il s'agit des fameuses « reprises », faites mine de les accepter, réunissez des preuves, formez, en un mot, votre défense, constituez un solide dossier. Après quoi, mais après quoi seulement, rendez visite au commissaire de votre quartier. Si chacun d'entre vous agissait ainsi, je gage que les seules reprises de rigueur seraient alors celles de notre linge ou de nos chaussettes. Les charlatans se tourneraient vers d'autres activités.

Ecrire à François Guillaume Courrier des Lecteurs, « France-soir ».

Carnet de France-soir

Naissance

Nous apprenons avec plaisir que notre collaborateur Sam Cohen, directeur des services de rédaction de France-soir, et Mme Sam Cohen (née de Guillebon) 'sont, depuis le 9 juillet, les heureux parents d'un superbe petit garçon : Didier. Toutes nos félicitations.

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

LILY PONS, LEOPOLD STOKOWSKI, JASCHA HEIFETZ, RISE STEVENS, GREGOR PIATIGORSKY, EZIO PINZA, JAN PEERCE, ARTUR RUBINSTEIN, ARTUR RODZINSKI, BRUNO WALTER, FRITZ REINER, WALTER DAMROSCH, HARRY JAMES, VAUGHN MONROE avec MARSHA HUNT, WILLIAM PRINCE

la plus émouvante histoire d'amour avec les plus grandes vedettes

CARNEGIE HALL

le Temple de la Musique

V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

UN FILM DE GRANDE CLASSE ★ ARTISTES ASSOCIES

TH. des VARIETES — A PARTIR DE DEMAIN SOIR — L'OPERETTE COMIQUE A GRAND SPECTACLE

CLOCHEMERLE

Tiré du célèbre roman de Gabriel CHEVALLIER

Th. St-GEORGES — La pièce la plus gaie de Denys AMIEL

3 et UNE

Radiodiffusée par Paris-Inter ce soir à 19 heures

THEATRE ANTOINE

1000e LES JOURS HEUREUX

A PARTIR D'AUJOURD'HUI — De Claude-André PUGET — LISE TOPART, MICH. VALMONDE et PAUL BARRE — Places de 150 à 60 francs

COMEDIE WAGRAM — 4 bis, rue de l'Etoile

MATINEE GRATUITE LUNDI 14 JUILLET A 15 H. — SUCCES — HISTOIRE TRÈS NATURELLE

4e SEMAINE EN RAISON DE L'IMMENSE SUCCES

au GAUMONT palace et au REX

GARY COOPER — INGRID BERGMAN

4ème et dernière semaine

POUR QUI SONNE LE GLAS

d'après le roman d'ERNEST HEMINGWAY

en Technicolor

C'est un film Paramount

DEMAIN SAMEDI, DERNIER JOUR Avant la fermeture annuelle du 12 JUILLET REOUVERTURE EN SEPTEMBRE avec SUZY SOLIDOR et HENRY BRY au CLUB de l'OPÉRA — 19, rue Joubert — Tri. 88-09 — Réception : CHARLES

ELDORADO IMPÉRIAL

MARIE DEA, SUZANNE DEHELLY et JEAN PIAT

Une grande enquête policière avec le populaire héros de Gaston Leroux

ROULETABILLE JOUE et GAGNE

avec LUCAS-GRIDOUX, Jérôme GOULVEN et Michel VITOLD

UFPC

UNIQUE AU MONDE — Le JARDIN de MONTMARTRE — THES - DINERS DANSANTS en plein air avec une vue féerique sur TOUT PARIS — (Salle couverte en cas de mauvais temps) — Réservez vos tables à MON. 02-19 — 1, avenue Junot

CAMÉO — 32, Bd. des ITALIENS

RICHARD TAUBER — JIMMY DURANTE

A nous la musique !

V.O. — MINERVA

4 DERNIERES au TH. DE PARIS — de MESSIEURS MON MARI — avec MIREILLE PERREY, ARMONTEL, EDDY GHILAIN — Dimanche 13 Juillet : 2 dernières

AU MAYOL — UNE NOUVELLE GRANDE REVUE — NUES ET NUS ! — TOUS LES JOURS : MATINÉE A 15 h. SOIRÉE 21 h.

CLUB des VEDETTES — WARNER BROS présente — EDWARD G. ROBINSON dans LUPINO LANE et RONALD REAGAN dans JACK LONDON — LE VAISSEAU FANTÔME — avec ALAN CURTIS

C'est très prochainement que sera présenté en exclusivité « DIVORCE », un film d'une extraordinaire puissance dramatique, dont la vedette est Kay FRANCIS. Celle qu'on a surnommée « la star la mieux habillée d'Hollywood » y interprète le rôle d'une aventurière qui vient troubler la paix d'un ménage sans histoire, et déploie tout au long du film toute sa puissance de séduction sur son partenaire l'excellent Bruce CABOT. « DIVORCE » passera en exclusivité au cinéma LES PORTIQUES en version originale.

LISE TOPART joue Pernette, au théâtre Antoine, dans la pièce « Les Jours heureux », de Cl.-A. Puget.

Le Théâtre du GYMNASE effectuera sa clôture annuelle après la représentation du 15 juillet donnée au bénéfice de la maison de retraite de PONT-AUX-DAMES. « 3 GARÇONS, 1 FILLE » de Roger FERDINAND vont en vacances jusqu'au 4 septembre.

Le Théâtre des NOCTAMBULES annonce la 375e et dernière représentation du spectacle André FRERE pour le dimanche 13 juillet en soirée.

LE GALA DE L'OPERA-COMIQUE

La soirée de gala « France-Amérique latine », organisée à l'Opéra-Comique au bénéfice de la « Nouvelle Etoile des Enfants de France », a été un magnifique succès. Mme Vincent AURIOL présidait à cette fête que patronnaient les plus hautes personnalités diplomatiques. L'on donnait « LE BARBIER DE SEVILLE », avec une distribution sans précédent, en tête de laquelle figurait le grand ténor uruguayen Denis BARREIRO qui fit acclamer une voix et un talent hors de pair. Aux côtés de Barreiro, la basse NUCSANTANA (Argentin) et l'éminent chef d'orchestre du Théâtre COLON, Aldo BONIFANTI, comme leurs camarades français soulevèrent des applaudissements sans fin. Mario ALTERY, premier ténor de l'Opéra, avait été l'intelligent promoteur de ce gala. — F. B.

DEFENSE DES FRANÇAIS

France-Algérie

C'EST une bien grave question que celle du statut de l'Algérie dont l'Assemblée va être saisie, le gouvernement ayant enfin mis son projet au point.

Elle a suscité d'âpres polémiques et, avant même que soit connu le texte gouvernemental, les boucliers se lèvent pour empêcher d'aboutir une réforme pourtant capitale pour l'avenir de la France.

Or, il faut un statut à l'Algérie. Tous les esprits impartiaux s'accordent à reconnaître que la situation actuelle ne peut durer tant elle favorise les mouvements encore mal coordonnés du nationalisme algérien. Il faut un statut raisonnable consacrant l'union indissoluble de la France et de l'Algérie, liées à jamais l'une à l'autre.

S'il ne vient à l'idée de personne que la France pourrait un jour renoncer à sa souveraineté sur des territoires qui font maintenant partie de son patrimoine, pas un Français ne pense qu'elle doit faire là-bas une politique de force qui, tôt ou tard, ferait faillite.

Français et Musulmans ont suffisamment vécu, travaillé et combattu ensemble pour avoir acquis des idées communes. La République ignore toute espèce de racisme et elle appelle tous ses fils à une égale liberté.

Sur ces bases, écartant l'utopie des uns, l'égoïsme des autres et freinant suffisamment l'opportunisme démagogique de certains, un accord peut aisément se réaliser. Encore faut-il le vouloir vraiment.

Certes, le projet gouvernemental n'est pas parfait. Il a cependant le mérite d'exister et ce serait une mauvaise tactique qu'en faire traîner la discussion en d'interminables débats, alors que l'opinion algérienne attend impatiemment son adoption.

Au lieu de la pluie d'amendements qui se prépare et des inévitables maladresses oratoires, ne vaudrait-il pas mieux confronter les points de vue en réunions officieuses, afin d'établir un texte qui rallierait l'unanimité, ou tout au moins, l'écrasante majorité de la représentation nationale ?

Ainsi, dans une grande séance de fraternité française, la France et l'Algérie scelleraient leur unité. Ce serait pour tous un exemple et un réconfort.

Pierre THIBAULT.

Le prix du blé fixé à 1.650 frs

Prix de base — Prix réel : 1.850 frs

Cette décision du Conseil des ministres met le pain à 22 francs le kilo

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée. Il n'a pas seulement examiné le problème des fonctionnaires mais aussi fixé le prix du blé de la récolte 1947 : le prix de base est de 1.650 fr. Il correspondrait à une rémunération normale si la récolte avait été satisfaisante.

Le prix du pain, le taux des fermages et la remise en ordre des autres produits agricoles seront donc calculés sur cette base de 1.650 fr.

Mais en raison des mauvais rendements escomptés par suite des gelées d'hiver, une majoration fixe de 100 fr. et un acompte de 100 fr. par quintal à valoir sur la prime à l'hectare votée par le Parlement, viendront immédiatement s'ajouter au prix de base.

Le prix net que le producteur percevra au moment de la livraison de son blé sera donc de 1.850 francs par quintal. Le montant définitif de la prime à l'hectare votée par l'Assemblée ne pourra être fixé que sur la proposition de la commission prévue par l'article 3 de la loi du 8 juillet 1947.

Cette augmentation du prix du blé aura pour conséquence de porter le prix du pain à 22 fr. le kilo.

Le Conseil a, d'autre part, décidé qu'un projet de loi serait déposé à l'Assemblée nationale à propos des traitements des fonctionnaires.

Sur la proposition de M. Depreux, ministre de l'Intérieur, le Conseil a adopté le projet de statut de l'Algérie. L'ordonnance du 7 mars 1944 fixant les conditions d'accès dans le premier collège est maintenue et toutes dispositions contraires abrogées.

Sur la proposition de M. Coste-Floret, le Conseil a nommé inspecteur de la gendarmerie de Paris le général Rouillé, ancien directeur général, en remplacement du général Guillaudot.

Enfin, la discussion des projets sur les assemblées locales des territoires d'outre-mer a commencé. La suite de cet examen donnera lieu à un Conseil restreint qui se tiendra le 14 juillet, à 16 heures.

[On sait que la C.G.A. réclamait 1.950 francs de base par quintal, plus les primes à la livraison et au rendement à l'hectare, soit 2.500 francs au total. Elle a annoncé, en cas de non-satisfaction de ses revendications, une grève des livraisons, et même une grève organisée dans la paysannerie. Mais, pour défendre la monnaie, le gouvernement n'a pu satisfaire intégralement à ces exigences qui se seraient répercutées sérieusement sur l'ensemble des prix.]

Pain mauvais : mineurs en grève

LILLE, 11 juillet (de notre corr. partic., par tél.). — Un mouvement de grève s'est déclaré à la fosse 8 de l'Escarpelle, bassin de Douai. 430 mineurs, le matin, et 275, l'après-midi, ont débrayé. Ils protestent contre la mauvaise qualité du pain, le prix élevé de la viande et le non-paiement de la prime à la production.

Si la grève générale est décidée les douaniers fermeront les frontières

LILLE, 11 juillet (de notre corr. partic., par tél.). — Les douaniers se joindront au mouvement de grève des fonctionnaires si la grève est décidée. Mais, au lieu de cesser le travail, ils redoubleront d'activité et fermeront la frontière à tous, même aux frontaliers. Ils ne laisseront passer que les membres du corps diplomatiques et les services médicaux. Dans les ports, aucune opération ne sera faite, même celles concernant le ravitaillement des navires, y compris les bateaux de pêche.

Violent incendie aux moulins d'Alfortville

Un violent incendie s'est déclaré — vers 11 heures — dans les Moulins Breuil, 2, boulevard Carnot, à Alfortville.

Le feu a pris dans un hangar où étaient entreposés des cartonnages. Le hangar a été détruit ainsi qu'un autre situé à proximité.

Plusieurs casernes de pomp ers ont envoyé des détachements sur les lieux.

5 HEURES DE MAL DE MER POUR INTERROGER PÉTAIN PENDANT 2 HEURES

Un seul parlementaire a le pied marin : Maurice Violette

(De notre correspond. particul.)

LA ROCHE-SUR-YON, 11 juillet (par tél.). — Jeudi matin, la commission parlementaire chargée d'enquêter sur les événements de 1919 à 1945 et d'entendre l'ex-maréchal Pétain, s'embarquait à La Pallice sur un petit bateau : « Le Goumier », commandé par le lieutenant de vaisseau Ballet. Il pleuvait, la mer était mauvaise La traversée dura près de cinq heures. Tous les parlementaires étaient malades, à l'exception du doyen, M. Maurice Violette, qui se tint admirablement, bravant le roulis et le tangage.

A 12 h. 15 très exactement, « Le Goumier » accostait à Port-Joinville. Les membres de la commission se dirigèrent vers un hôtel du port pour se restaurer. Il y avait là MM. Gérard Jacquet, Maurice Violette et Métayer, ancien ministre, accompagnés de onze autres parlementaires.

Après le déjeuner, la commission se rendit à la citadelle où était enfermé Pétain.

L'audience, commencée à 15 heures, dura près de deux heures. De nombreuses questions furent posées au maréchal. Après son audition, le communiqué suivant fut rédigé :

« La commission chargée d'enquêter sur les événements survenus en France de 1939 à 1945 conduite par son président M. Gérard Jacquet, s'est rendue à l'île d'Yeu pour y entendre Philippe Pétain. Celui-ci s'est expliqué sur les points qui lui ont été soumis par le président, le secrétaire général et les commissaires L'audition, qui a duré près de deux heures, a porté sur l'organisation de l'armée entre les deux guerres, sur les conditions dans lesquelles l'armistice a été demandé et sur les principaux actes accomplis à Vichy par le gouvernement Pétain et par lui-même. »

Leur mission terminée, malgré le temps gris, les membres de la commission firent une excursion dans l'île d'Yeu, puis regagnèrent « Le Goumier » et reprirent la route vers La Pallice.

Cherchez la femme...

Depuis le 20 juin, les meilleurs limiers de la côte du Pacifique recherchent l'assassin, mais jusqu'à présent, toutes les pistes qu'il ont suivies l'ont été en vain. Si nous connaissions, pensent-ils, la réponse à la question : « Pourquoi a-t-on tué Bugsy ? » sans doute arriverions-nous à savoir quel est son assassin. L'ancienne bande du racketter multimillionnaire, qui s'est regroupée sous l'égide de son lieutenant, a juré de venger son « boss ». De son côté, elle mène une enquête discrète.

Pourquoi a-t-on tué Bugsy ? Règlement de comptes, a-t-on d'abord pensé. A ce propos, on a parlé d'une histoire de partage de bijoux volés, épisode de la « guerre des gangs ».

A ce sujet, on a prétendu que Bugsy s'était assuré le monopole de l'acheminement des dépêches aux bookmakers et encore qu'il avait manœuvré afin de garder l'exclusivité de la distribution d'une célèbre marque de whisky.

Affaire de cœur ?... Toujours l'éternel triangle classique. Bugsy aurait, chuchote-t-on, flirté d'un peu trop près avec l'amie d'un chef de gang new-yorkais. Son ex-femme blonde l'a fait « descendre » par jalousie, disait-on ailleurs.

Enfin, la police américaine semble pencher, depuis quelques jours, pour cette deuxième version. Et maintenant, elle recherche la femme...

La mystérieuse miss Hill

C'est ainsi que la P. J. a été amenée à prendre une part indirecte à l'enquête, et à préciser le rôle joué par miss Hill. Son frère, interrogé par le shériff de Beverley Hills, a prétendu que sa sœur avait quitté, à la suite d'une dispute avec Bugsy, sa villa, quelques jours avant le drame.

La P. J. arrivera-t-elle à en savoir plus long de la bouche même de Virginia Hill ? Ce n'est pas certain. Virginia Hill est un mystère vivant. La police américaine, depuis longtemps, a essayé de percer son énigme, mais elle n'y a jamais réussi. On ne sait pratiquement rien de la vie de cette belle et mystérieuse femme, sinon qu'elle possède une fortune colossale.

Tour à tour, elle a été « cataloguée » par la police et la presse américaine comme une fiche héritière, une jeune veuve multimillionnaire, mais aussi comme la reine des bookmakers. Ed. Sullivan, du « Daily News », écrivait déjà en 1941, que Virginia Hill, « cette merveilleuse beauté, qui a dépensé cet hiver à Miami un argent invraisemblable, est un « book » de Chicago. »

Arrivée à Paris à la fin de juin, elle a refusé jusqu'à présent de recevoir la presse. Il y a une dizaine de jours elle quittait son hôtel de la rue de la Paix clandestinement, sans laisser aucune adresse. Actuellement personne ne sait où la joindre. La P. J. la découvrira-t-elle avant les tueurs à gages venus d'outre-Atlantique pour l'abattre ? Une course à la mort vient de s'engager à 10 000 kilomètres de la somptueuse villa où son mi Bugsy fut tué.

3 HEURES DU MATIN :

Un Algérien abattu place Saint-Georges par des inconnus

Une véritable fusillade a déchiré cette nuit le silence de la place Saint-Georges. Il était 3 h. 15.

Sur le trottoir de la rue Notre-Dame-de-Lorette, au coin de la place, un homme venait de s'écrouler. Une galopade suivit la fusillade. Une luxueuse voiture, arrêtée de l'autre côté de la place, devant le magasin « Le Tapis Saint-Georges », démarra. Les inconnus s'y engouffrèrent.

Quelques minutes après les agents ramassèrent le blessé. Transporté à l'hôpital Bichat, il y mourut quelques instants après son admission.

On retrouva les papiers de la victime : c'était un Tunisien, Charles Ensalaem, né le 3 avril 1908 à Oran. Il logeait dans un hôtel meublé, 21, boulevard de Clichy.

Il s'agit vraisemblablement d'un règlement de compte. Pourtant, il ne semble pas que Ensalaem ait appartenu au milieu. Il travaillait en Bourse et il est possible qu'il ait eu affaire à des trafiquants dans une affaire malheureuse. Mais, d'autre part, il fréquentait aussi les cercles de jeu.

C'est en remontant la rue Notre-Dame-de-Lorette pour se rendre à son hôtel qu'il a été abattu.

L'IRGOUN A PARIS : les hommes à la Santé, les femmes à la Petite-Roquette

M. Baurès, juge d'instruction, a inculpé de détention d'armes et d'explosifs, après leur avoir fait subir l'interrogatoire d'identité, trois hommes et deux femmes arrêtés au cours de l'enquête sur les dépôts d'armes de l'Irgoun : Maurice Zizac, 32 ans, ingénieur polonais, chef de service aux Papeteries de la Seine, demeurant 10, rue Béranger, à Nanterre, chez qui des armes ont été saisies ; son amie Bernadette Pontard, 31 ans ; Alexandre Liman, mécanicien, né en Hongrie, 33 ans, naturalisé Français, 133 rue de Tolbiac ; Stanislas Maisner, 34 ans et son amie Stella Rappoport, née Kamioner 34 ans, tous deux Polonais, 4, rue Victor-Cousin.

Liman est décoré de la croix de guerre. Pendant l'occupation, il a rejoint le maquis de la région de Toulouse.

Il avait un train de vie modeste, et vivait de l'exploitation d'un petit garage, rue Lafayette.

Les hommes ont été écroués à la Santé et les femmes à la Petite Roquette. Ils ont choisi pour défenseurs Me Frankel, Vincent, de Moro-Giafferi et Schiffelman.

D'autre part, le juge d'instruction a délivré sept nouveaux mandats d'amener visant les locataires de l'hôtel particulier de l'avenue Georges-Mandel, où avaient été entreposées les armes saisies à Nanterre.

En même temps, le commissaire Verdavainé recherche à Nanterre un second dépôt d'armes qui lui a été signalé par un habitant de la localité.

Sous le signe de la terreur

Qu'elles soient nées sous le signe de la Vierge, de la Balance ou du Scorpion, il est des personnes qui vivent certaines heures de leur existence sous le signe de la terreur.

Ce sont les vendeuses des chaussures de luxe qui ne peuvent offrir à leurs clientes la dernière création des Chaussures d'Art Lepicart.

(*Communiqué* 1.011)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS 8e ITALIENS. ELIE (Rlc. 64-17)

ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR.
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

VIRGINIA

SUITE DE LA PAGE 1

ceptions qui, par leur magnificence et leur éclat éclipsaient toutes celles données par leurs voisins, stars en renom ou multimillionnaires.

Racketter notoire, déjà condamné à mort par contumace par le tribunal de La Havane, Buggy connaissait entre Atlantique une réputation de gangster égale à celle des Dillinger et des Al Capone, les fameux « ennemis publics » d'antan. Son assassinat passionne l'Amérique. Qui a tué Buggy ? se demandent les cent vingt millions d'Américains.

COURSES DE LÉVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 11 juillet, à 19 h. 30

1re course : TURPIN, Ondulé, Gentilhomme.
2e course : MOTHEL MAN, Kilomètre, Binoclé.
3e course : RAINURE, Caninaja, Sans Pareil.
4e course : MALDONNE, Goguette, Galant.
5e course : MOMINETTE, Tonka, Bretoque.
6e course : CARABINE, Garron Furniture, Sauge.
7e course : LONE FLIGHT, Soprano, Maluiru.
8e course : CASTLE PARK BORDER, Quintuse, Atome.

Exceptionnellement, la réunion du lundi 14 juillet sera reportée au jeudi suivant 17 juillet

PAILLE DE FER
1 million de paquets et patins paille fine disponibles
PRIX IMBATTABLES
Echantillons gratuits
SOCOPRO, 5, rue La Boétie Paris - Tél. ANJou 60-80
Représentants acceptés — si très introduits — quincaillerles et droguerles

Héritier des Rockfeller le marquis de Cuevas demande 1 franc pour venger son honneur

M. LE marquis de Cuevas n'est pas satisfait. Et ce grand d'Espagne, mari de la petite-fille de Rockefeller, vient d'exprimer son mécontentement en réclamant un franc de dommages et intérêts à un hebdomadaire parisien, qui, estime-t-il, l'a gravement calomnié.

Toute l'affaire vient de ce que le marquis a financé les ballets de Monte-Carlo, où Serge Lifar joue un rôle important. Important mais obscur, car l'on veut bien aujourd'hui utiliser son talent, mais il est inutile de rien ajouter à sa gloire, quelque peu ternie sous l'occupation.

Or, un beau jour, en ouvrant un hebdomadaire, M. le marquis de Cuevas eut un choc. Sous un titre anodin, annonçant qu'il devenait le commanditaire des ballets, il lut un article qu'il jugea pour le moins malveillant.

Cela commençait par une erreur : on rappelait son mariage avec la petite-fille du milliardaire américain mais on la nommait Margaret Singher, alors que la marquise fut Marguerite Strong, la favorite de Rockefeller, et celle qui hérita de la plus grosse partie de la fortune.

Mais cette erreur matérielle n'était pas la plus grave aux yeux du marquis. On le présentait ensuite comme dilapidant les milliards de sa femme en des commandites artistiques, mais imprudentes, on le montrait dissimulant les tableaux de maître de sa femme sous une ample cape pour aller les vendre, on disait même que la famille Rockefeller, réunie en conseil, lui avait finalement coupé les vivres.

L'ambiance du « Cid »

A quoi le marquis s'apprête à répondre :

« Tout cela est entièrement faux ! La famille Rockefeller a autre chose à faire qu'à s'occuper de mes entreprises, qui sont bien peu de choses. »

Bien peu de chose, en effet, à côté de la reconstruction de la cathédrale de Reims, de l'Université de Louvain, etc... à la lutte contre la fièvre jaune pour laquelle ils envoyèrent des médecins dans le monde entier, toutes choses qui furent financées par les Rockefeller. Ce sont tous ces exemples que le défenseur du marquis, Me Pierre Rivière, entend citer à l'audience.

Mais ce n'était pas tout ! « Le titre de marquis a été acheté », lut ensuite M. de Cuevas, qui frémit en pensant aux nobles ancêtres que le Collège of Arms anglais a reconnus en bonne et due forme à l'actuel marquis.

Et, devant les juges, le marquis, par la voix de son défenseur, fera l'historique de sa famille, qui remonte au capitaine général Don Juan de Cuevas de Bustillo y Teran, conquérant du Pérou et du Chili, portant comme armes « un écu d'argent avec treize tourteaux de gueules », en souvenir des treize Maures qu'il tua de sa main lors de la conquête de Grenade. L'audience de correctionnelle aura décidément une ambiance « Comédie-Française » un soir où l'on joue « le Cid ». Pour rappeler ensuite une comédie des Boulevards, puisque, en achevant l'article, le marquis de Cuevas découvrait que l'on faisait des allusions très précises à sa vie privée. Ne suggérait-on pas qu'il fut l'intime de la danseuse espagnole La Argentinita ?

— Odieuse calomnie, dit-il aujourd'hui : Argentinita, que j'admirais beaucoup, est tombée malade en Amérique. Elle est morte de septicémie à mon domicile de New-York.

L'article s'achevait sur une évocation du marquis habillé en matador. C'était, disait l'auteur, une de ses fantaisies favorites.

— Ridicule, dit le marquis : je possède en effet un superbe costume qu'un matador, avec qui je fus très lié, me légua à sa mort. Un grand couturier voulait le copier. Il vint chez moi et me demanda de l'endosser... C'est tout. Mais ce détail prouve que cet article vénimeux fut inspiré par un intime.

Pour tous ces griefs, le marquis de Cuevas ne demande qu'un franc. Il est vrai que lorsqu'on appartient à la lignée des Rockefeller, on ne peut pas réclamer quelques misérables millions.

Jean LABORDE.

PRAGUE

SUITE DE LA PAGE 1

n'ait été connu que tard dans la soirée, il a provoqué dans les milieux politiques une incontestable émotion. En général, en dehors des cercles communistes, on ne se dissimule pas que cette nouvelle prise de position aura des répercussions importantes du point de vue tant économique que politique, non seulement sur le plan intérieur, mais aussi dans l'ordre européen.

Quoi qu'il en soit, la nouvelle de la non-participation à la conférence de la Tchécoslovaquie — et peut-être de l'Autriche, à laquelle Moscou reproche violemment depuis hier son acceptation — sera accueillie avec une profonde déception. Surtout par tous ceux qui avaient mis leurs espoirs dans le « pont » entre l'Ouest et l'Est que constituait la présence à Paris des représentants de Prague.

L'Europe en deux

Maintenant, la situation est dette On ne peut plus s'attendre à la participation possible des autres pays de l'Europe Orientale ; ni, à plus forte raison, à la venue de l'U.R.S.S. L'aide du plan Marshall, si elle est votée par le Congrès des Etats-Unis, ne s'appliquera qu'à l'Europe occidentale et à la Scandinavie

Cette date du 10 juillet est aussi grave de conséquences pour l'Europe que celle du 2, où l'U.R.S.S. décida de ne pas s'associer à l'application du plan Marshall

Il est à prévoir maintenant que Moscou va passer à la contre-offensive et lancer à son tour un plan pour l'Europe orientale. Il est vraisemblable que des offres alléchantes ont été faites à M. Gottwald, peut-être pour commencer sous la forme d'une extension de l'accord commercial qui unit actuellement Moscou et Prague

L'Europe est définitivement coupée en deux..

Démonétisation des billets de 5.000 francs ?

UN article de M. Christian Pineau, président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale, intitulé « Mesures de salut public », paru dans le « Populaire » du 10 juillet, fait à nouveau courir certaines rumeurs bien connues, mais que l'on n'avait pas entendues depuis quelques mois. Il s'agirait de la démonétisation des billets de 5.000 francs qui seraient obligatoirement investis en bons de la reconstruction.

Pour parer à l'inflation

M. Pineau, dans son article, revient sur la motion votée par le Conseil national socialiste à propos des problèmes financiers et sur les dangers que « l'inflation » fait courir au pays. Il envisage toute une série de mesures pour éviter cette inflation. Des économies, d'abord, et, bien entendu, « imposées » quelles que soient les résistances, fussent-elles électorales. Un emprunt forcé en Suisse, sous forme d'investissement obligatoire en Bons de la reconstruction des super-bénéfices des sociétés et d'une partie des traitements des hauts fonctionnaires et des gros revenus (qu'il s'agisse de salaires ou de revenus du capital).

Contre les signes monétaires « inertes »

Enfin, M. Christian Pineau envisage des emprunts locaux, un développement du système des traités acceptés par l'Etat et une réduction massive de la circulation monétaire.

Cette réduction, d'après M. Pineau, pourrait être obtenue par l'extension de l'emploi du chèque (au delà d'une certaine somme les paiements en billets ne seraient plus libératoires) et « par des mesures ayant pour objet d'opérer une pression directe sur les signes monétaires en circulation... le but (de ces mesures) n'étant pas d'ailleurs de gêner les transactions et de réduire la trésorerie des entreprises, mais d'obliger les « signes monétaires inertes » à s'investir au profit de la reconstruction nationale ».

M. Christian Pineau s'excuse de ne pas préciser davantage, à cause des spéculateurs, ce qu'il entend par ces dernières mesures. C'est là que certains croient voir l'annonce de la démonétisation des billets de 5.000 francs. Plus exactement de leur conversion obligatoire en bons à court terme.

J. G.

Du nouveau pour les dames

Des éditions originales à tirages limités et numérotés seront présentées aux élégantes clientes de certains magasins de haut luxe; RUBENS, 254, rue St-Honoré (Métro Palais-Royal), est de ceux-là, et ses articles prestigieux sont des « Chaussures d'Art Lepicart ». (*Communiqué.*)

Souriez à l'avenir
EMPLOYEZ...
L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel
de vieille réputation

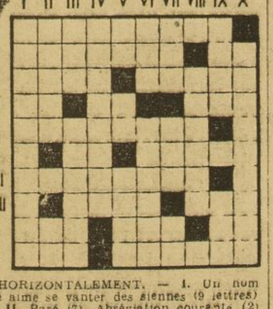
REPRÉSENTANTS
demandés pour Paris et toutes villes de France
pour placement article alimentation très intéressant s'adressant à clientèle particulière, cafés, restaurants, cantines, etc.
Vente facile, large rétribution
Ecrire : American et African Co, 25, r. Branly, Casablanca (Maroc)

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANT
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

MEUBLES A CRÉDIT
REX PRIX DE GROS
50, Chaussée-d'Antin (9e)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 718



HORIZONTALEMENT. — I. Un homme aime se vanter des siennes (9 lettres) — II. Paré (7). Abréviation courante (2) — III. Répare ses forces (4). Mesure (5). — IV. Conjonction (2). Pronom (2). Résultat d'une contraction (3). — V. Se dit de certaine épreuve photographique (8). — VI. Espace de temps (2). Expliqués (5) — VII. Chaussures de religieux (8). — VIII. L'assoiffé soupire après (4). Il donne envie de s'évader (3). — IX. Porteur de grains (3). Il est ovale pour une dame (3). Métal (2). — X. Chevalier à curieuses aventures (2). Elle suppose une autre issue (6).

VERTICALEMENT. — I. Fermée sans serrure (10 lettres). — II. Amène parfois de la mastoïdite (5). Fleuve (2). — III. Il faut parfois savoir le dire (3). Son élégance le rend ridicule (6). — IV. Soillelité sans retenue (8). — V. En Chaldée (2). Conjonction (2). Trous avec du métal autour (4). — VI. Affluent du Danube (3). Sans retard (6). — VII. Fleuve côtier (3). Succession d'événements heureux et malheureux (3). Début d'un corps rare (2). — VIII. Chef-lieu d'une éphémère principauté chrétienne (6) IX. Se dit à un souverain (4). Pronom (3). — X. Qui ne se raccroche plus à rien (9).

Solution du problème n° 717

HORIZONTALEMENT. — I. Specimen — II. Cérémonies. — III. Erémitique — IV. Ps. Et. Gué. — V. Tanne. Mé. — VI In. Re. Bu. — VII. Sésars — VIII. Oran Bis. — IX. Epuisé. Usé — X. Si. Ceriacs

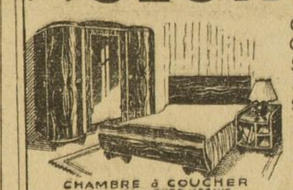
VERTICALEMENT — I. Sceptiques. — II. Pérsan. Pi. — III. Ere Mou — IV. Cément. Ric. — V. Imite. Ca-e. — VI. Mot. Râner. — VII. Enigmes. — VIII Nique. Abus. — IX. Eue. Brise — X. Ose Russes.

N'achetez pas sans avoir visité le
DÉPÔT FABRIQUE DE MEUBLES
23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS
MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE
ENSEMBLES MODERNES
fauteuil cuir très confortable 9.800 fr
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité

POSTES RIGAL
Le poste de qualité
Super-luxe
TRÈS LONGS CRÉDITS
A partir de 675 fr par mois
TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS
CRÉDIT dans TOUTE la FRANCE
GARANTIE COMPLÈTE SUR FACTURE
Ets ÉTALECTRA
48, Bd de LA VILLETTE - PARIS - MÉTRO BELLEVILLE
reprise des postes au plus haut cours - ouvert le DIMANCHE

MICHELSON
AGENT AIR-FRANCE et Tles Cies AÉRIENNES
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
23, Rue du Louvre, PARIS - CENtral 17-17
PLACES DISPONIBLES SUR ORAN, TUNIS, ROME, LE CAIRE

SACRIFICES du MOIS chez GEORGES
1 et 3 Rue de MONTREUIL PARIS - XIe



COSY . . . . . 7.900 f
CHAMBRE CHÊNE . 24.900 f
SALLE à MANGER CHÊNE. 22.500 f
ARMOIRE PENDERIE. 9.700 f
SALLE à MANGER Buffet de Rayon 31.900 f
Et un grand choix de salles à manger et chambres à coucher cirées ou vernies de 22.500 à 150.000 fr
CHAMBRE à COUCHER SOMMIER DE 140 VERITABLE 31.900
MAGASIN SPÉCIAL DE HAUTE DÉCORATION 10, Rue FAIDHERBE.
Au cœur du Faubourg St-Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille

L'ÉCOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 28.100 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 28.101 : Classes primaires, Brevets.
Br. 28.102 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 28.103 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 28.104 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 28.105 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 28.106 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 28.107 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificat d'aptitude professionnelle
Br. 28.108 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 28.109 : Langues étrangères.
Br. 28.110 : Air, Radio, Marine.
Br. 28.111 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 28.112 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon
Br. 28.113 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 28.114 : Secrétariats.

On peut s'inscrire dès maintenant aux préparations à la 2e session des Baccalauréats et Brevets qui ont valu à nos élèves des milliers de brillants succès.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, PARIS, ou Chemin de Fabron, NICE

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) TRI. 66-06

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66 RUE CLIGNANCOURT PARIS Tél. Mon 58-19
TRAVAIL A DOMICILE

A 120 km. de Paris
(Route ORLEANS-BLOIS)
SUR LES BORDS DE LA LOIRE
dans un cadre enchanteur
AUBERGE de la MONTESPAN
ORLEANS - Tél. 26-03
SON RESTAURANT DE 1er ORDRE
SALONS - PARC - TENNIS
CHAMBRES TOUT CONFORT

SERVICES AERIENS
Chaque jour
DEAUVILLE - LONDRES
DEAUVILLE - BRUXELLES

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente au Palais de Justice Paris le samedi 26 juillet 1947 à 14 h.

1 PROPRIÉTÉ à PARIS
19 bis, rue des TROIS-FRERES (18e). Cont. 120 m2 env. Revenu brut 13.500 fr. env. M. à Prix : 150.000 fr
2 PROPRIÉTÉ à Paris, 11, Cité Bauer (14e). Cont. 112 m2 environ. Revenu brut 5.000 fr. env. M. à Prix : 100.000 fr.
3e PROPRIÉTÉ à COLOMBES (Seine), av. des Renouillers, 28. Cont. totale, 272 m2 env. M. à Px : 120.000 fr
3e Propté à LA GARENNE-COLOMBES (Seine), 34 bis, rue du Château, composée 3 pavillons et resserre. Contenance totale, 248 m2 env. Rev. brut : 8.500 fr. env. M. à Px : 300.000 fr. S'adresser à Me J. CHENAIN, avoué, 17, rue de la Bienfaisance, Paris; Ségrestan, avoué, Haïzet, Notaire, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Vente au Palais le 28 juillet 1947, 14 h. PETITE PROPRIÉTÉ Cne de Bouillon (Manche), lieu dit de Jullouville. Sup. 510 m. M. à P : 160 000 fr. S'adresser à Me Fernand BERTIN, avoué à Paris, 18, rue Duphot; François Fichot, avoué, et sur les lieux pour visiter

Vente sur surenchère au Palais à Paris, le 24 juillet 1947 à 14 h. PROPRIÉTÉ A COURBEVOIE (Seine), 129, rue Pierre-Timbaud, et 39 et 41, rue Blondel. Cont. 329 m2 env. Rev. br., 15.285 fr. M. à Px : 328 000 fr. S'adr. à Me P. VERNIER, avoué à Paris, 8, rue Blanche; De Forges, avoué à Paris, 12, rue Montpensier; à l'Etude de feu Me Plaisnaud, avoué, sise à Paris, 14, rue des Pyramides; Me Thielland, avoué à Paris, 16, av. George-V. Me Robillard, Notaire à Montreuil (Seine).

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

ERMITAGE ET FRANÇAIS
GARY COOPER
BARBARA STANWYCK

LE DERNIER FILM DE FRANK CAPRA
EN VERSION ORIGINALE

FRANCE-SUISSE
EXCEPTIONNEL !
Montres dames hommes, à partir de 1.330 fr
WATERPROOF étanche à vie
2 300 fr
Métro Châtelet
23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

POSTILLON MONOPOLE
Blanc et Rouge
Goutez les vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

C'en est fini des rouges qui dessèchent les lèvres !

Faute de mieux, beaucoup de femmes utilisaient jusqu'ici des rouges tenaces fabriqués selon des formules aujourd'hui périmées, d'un goût et d'un aspect désagréables et qui, souvent, gerçaient et abîmaient les lèvres. Depuis la création du nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile, qui tient encore mieux sans dessécher les lèvres, ces inconvénients n'existent plus.

Grâce au Kissefix, nouvelle base colorante incorporée par un procédé spécial dans une crème de beauté adoucissante, même les lèvres pâles, dures et crevassées deviennent, dès la première application du rouge GUITARE, instantanément souples, lisses, douces et satinées et acquièrent un brillant merveilleux et un éclat magnifique. Essayez-le dès aujourd'hui même, vous n'en voudrez plus d'autre. Vous trouverez partout le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile en huit nuances transparentes lumineuses qui donneront à vos lèvres une nouvelle splendeur, une séduction irrésistible. Exigez l'étiquette Super-Indélébile.

Cadeau : Chaque lectrice de ce journal recevra, à titre gracieux, un tube d'essai pour un mois contre l'envoi de 15 fr. pour

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Poursuivant son échappée solitaire

MON 8e TOUR DE FRANCE
par Georges SPEICHER
envoyé spécial de FRANCE-SOIR et RECORD

VIETTO S'EST RECUEILLI AU PIED DES PYRENEES

MASSAT, 11 juillet.

Nous abordons les Pyrénées, les deux dernières étapes de montagne du Tour. Il s'agit, je vous le rappelle, de Carcassonne-Luchon et de Luchon-Pau. Toutes deux sont longues. La première : 253 kilomètres, la seconde : 195.

Au cours de ces deux étapes peut se jouer le Tour de France. Qu'un coureur prenne assez d'avance et se mette ainsi à l'abri de toute surprise possible pour l'étape contre la montre et les jeux sont faits.

Il me semble impossible cependant que la surprise puisse venir d'un autre homme que l'un des « six », c'est-à-dire Vietto, Camellini, Brambilla, Ronconi, Fachleitner, Robic.

Carcassonne-Luchon... De mon temps, l'on courait Perpignan-Luchon. Je connais les cols qu'ont à franchir les coursiers aujourd'hui. Ce n'est, en effet, qu'un prologue à la montagne, mais il faut toujours se méfier des prologues. La moindre difficulté peut être la raison de la sélection. Ainsi, qui aurait pensé que la montée d'Alaric aurait scindé le peloton de tête hier ?

Vietto s'est isolé à Carcassonne

A Carcassonne, René Vietto n'a pas quitté sa chambre. Dès l'arrivée, il s'est rendu à l'hôtel, s'est fait soigner, nourrir chez lui. Il n'a reçu que très peu de visites.

René, à la veille des Pyrénées, a voulu s'isoler, se préparer. Son soigneur me disait :

— Vietto n'est pas descendu à la salle à manger commune pour deux raisons : il fait trop chaud, ensuite, il y a beaucoup trop de monde, trop de gens qui vont lui poser des questions, lui demander des autographes, etc... René n'aime pas cela...

Ce matin, au départ, René Vietto s'est présenté très reposé. Mais ses traits étaient durs. Il semblait décidé. Sa jambe avait désenflé, quant au pied, il ne s'en plaint presque plus.

Depuis Paris, Vietto ne s'est pas ménagé. En effet, il navigue beaucoup, peut-être trop. Je le vois chaque jour aller du début du peloton en queue, faisant la navette. C'est lui qui, bien souvent, ramène ses équipiers. Il faut qu'il soit solide pour tenir ce régime.

L'heure « H » est venue pour les Italiens

Les Italiens aussi ont été très calmes hier soir. Ils ont fait une rapide apparition à la salle à manger et ont immédiatement regagné leurs chambres. Ce matin, ils étaient les premiers levés et les premiers rassemblés au départ.

Depuis trois jours, les Transalpins sont bien sages ; ils donnent l'impression de se réserver. Je ne suis pas dans le secret des dieux, mais je serais bien étonné s'ils ne se décidaient pas à attaquer dans la montagne. Ils se sont réservés depuis Nice en vue de cela, ils n'ont trompé personne.

Si les Italiens ont été passifs ces derniers jours, les Belges, au contraire, sont devenus les animateurs de la course. A Carcassonne, ils n'ont pas été payés de leurs efforts. Pour quelques hésitations, ils ont perdu l'étape.

BOURLON A 30 MINUTES D'AVANCE A TARASCON

(De nos envoyés spéciaux, par téléphone)

MASSAT, 11 juillet.

7 heures ! Carcassonne, qui habituellement s'éveille tout juste, est déjà en plein remue-ménage.

Ce n'est pas la grande foule, comme hier, pour l'arrivée. Il est un peu trop tôt et les Carcassonnais ne se sont couchés cette nuit qu'après avoir assisté au magnifique embrasement de la Cité, exécuté au milieu d'un feu d'artifice d'une qualité exceptionnelle.

Le départ, en prévision de la chaleur,

par **André DUCROCQ**

a été sérieusement avancé : 40 minutes. Dès le départ Bourlon s'échappe.

Folie, pense-t-on. Pas tellement fou, ce Bourlon !... Il y a une grosse prime à Esperaza : 20.000 francs offerts par les chapeliers de la ville. Nous sommes en effet dans la vallée de la chapellerie jusqu'à Quillan.

Avant 9 heures du matin Bourlon a déjà gagné sa journée. Il a pris une belle avance : 17 minutes en 50 kilomètres. C'est l'écart que nous notons à Quillan, qu'il traverse à 8 h. 50.

Bourlon n'a d'ailleurs pas l'air fatigué du tout. Il roule à sa main et s'il prend à chaque coup de pédale une certaine avance, c'est que le peloton n'avance pas du tout.

Lazaridès est parti malgré ses blessures. Cogan fait la grimace dès qu'on lui parle de sa hanche.

Quant à Robic, il a le sourire et plaisante facilement. L'air de la montagne, sans doute !

Bourlon continue...

Bourlon marche toujours à belle allure. Il roule à 10 km. en avant du peloton où il ne se passe rien ou presque rien.

A la sortie de Quillan, dans la côte du Portel, les coureurs montent groupés, roue dans roue.

C'est Piot qui mène devant Goasmat mais il n'y a pas de lâchés. Lazaridès s'arrête et descend de vélo. Il attend la voiture ambulance pour refaire son pansement. Ses camarades de l'équipe du Sud-Est l'attendent et le ramènent rapidement sur le peloton.

Emile Idée se tortille sur sa selle. Il a un furoncle très mal placé qui le fait beaucoup souffrir. Il n'est d'ailleurs pas le seul et cela se voit à la position de quelques coureurs.

A Mercus, à quelques kilomètres de Tarascon-sur-Ariège, Bourlon a encore augmenté son avance sur le peloton qu'il a portée à 28 minutes.

Demain : Repos à LUCHON

SOUS LE PATRONAGE DE « FRANCE-SOIR » ET DE « RECORD »

Les concurrents du Grand Prix des Expositions « goûteront » les pavés cet après-midi

Derniers préparatifs avant le Grand Prix Cycliste des Expositions, qui sera couru, samedi après-midi, à la porte de Versailles sous le patronage de « France-soir » et de « Record ».

Aujourd'hui, à 15 heures, les champions du monde sur route Knecht et Aubry, les champions de France Carrara et P. Néri, ainsi que les « Tour de France » Maye, Kubler, Danguillaume, Pernac, De Muer, feront connaissance avec le parcours tracé à l'intérieur de l'enceinte du Parc des Expositions.

Sylvère Maes, Leoni, Clemens, Fazzio, Guy Lapébie, Charpentier, Dorgebray, A. Rolland, Goussot, Louviot, Le Nizhery, Godeau, Dousset, Brulé, etc., autres concurrents de marque, prendront également la mesure d'un tracé qui n'est pas de tout repos.

Une bonne distance de pavés à avaler plus de cinquante fois mettra à l'épreuve hommes et matériel.

En outre, une « grimpette » pourrait fort bien permettre les échappées.

Les engagements de Brulé et Fazzio portaient hier soir à 23 le nombre des concurrents.

CE QUE LES AUTRES NE DIRONT PAS

Tarchini, fils indigne !

Ils ne sont plus que deux Suisses dans le Tour. Léo Wellenmann et Beiro Tarchini. Ceux-ci font équipe avec les Luxembourgeois Diederich, Goldschmidt, Kuschen.

L'entente est loin d'être parfaite. Hier, à Carcassonne, la « lanterne rouge », Tarchini, demandait à se mettre à la table de ses équipiers luxembourgeois.

— Il n'y a pas de place pour toi... lui fut-il répondu.

Tarchini s'est fâché. On a beau être le dernier au classement général, il n'y a aucune raison pour être traité, dans son équipe, en fils indigne.

Les Belges attaquent

Les Belges ont reçu du pain blanc. Les coureurs belges se sont plaints à différentes reprises de la qualité du pain qui leur était servi dans les étapes. Pour mettre fin à ces réclamations, un officiel de l'Escadron noir est allé en voiture à Bruxelles chercher du pain blanc. Deux mille kilomètres pour ravitailler les Belges ! Ils n'auront donc aucune excuse à l'avenir s'ils ne marchent pas.

Mme Massal a refait la valise de son mari

Depuis Montpellier, Mme Massal accompagne son mari. Chaque soir, nous les retrouvons ensemble dans les hôtels, échangeant de charmants sourires.

A Carcassonne, Mme Massal, avant de quitter son champion, a refait les valises.

— Et surtout, lui a-t-elle recommandé, ne perds rien...

Comme si l'on avait le temps !...

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète
TOUR DE FRANCE

● *Le huit de la Basse-Seine, champion de France, est en route pour Zurich où il participera les 13, et 14 à des régates internationales.*

● *Ce soir, à Genève, Robert Villemain rencontrera l'Italien Fernando Janilli.*

Six "matches à mort" à Colombes

On peut attendre avec confiance le match France-Belgique-Suisse d'athlétisme de dimanche à Colombes. Avec confiance, car nos adversaires ne peuvent rien espérer d'autre que des victoires individuelles.

Voilà comment les choses se présentent :

VAINQUEURS CERTAINS

100 m. : Braeckman (B).
200 m. : Bally (F).
800 m. : Chefdhotel (F)
5.000 m. : Pujazon (F).
110 m. haies : Braeckman (F).
Poids : Bourron (F).

VAINQUEURS POSSIBLES

Bally sur 100 m. en cas de défaillance de Braeckman.

Lunis sur 400 m. pour peu qu'il ait retrouvé sa forme.

Annebicque si Pujazon souffrait de son récent accident musculaire.

Stocker (Suisse) si Bourron n'était pas lui-même.

MATCHES « A MORT »

André-Cros sur 400 haies.
Vernier-Reiff (B) sur 1.500.
Pujazon-Annebicque sur 5.000.
Tous — derrière Braeckman — aux 110.
Bour-Valmy et Studer (S) en longueur Wittevronghel-Wahli (S) en hauteur.

R .M.

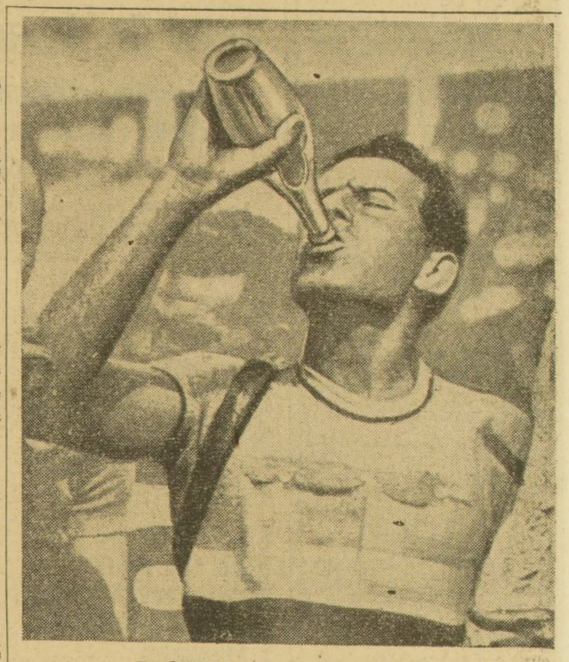
DROBNY : OUI PATTY : NON

Le tennis reprend ses droits. Les 12, 13 et 14 juillet, nous aurons France-Italie, à Roland-Garros, avec les meilleurs joueurs de chacun des deux pays : Marcel Bernard, Pétra, Pellizza, Abdeslam, Lucot d'un côté, Cucelli, M. del Bello, Canapele, Bossi et Sada de l'autre.

Le match sera joué en 13 parties Immédiatement après, dès le 15, débuteront les championnats de France.

Drobny, que l'on n'attendait pas, a confirmé son engagement. Les têtes de série seront Tom Brown, Marcel Bernard, Drobny, Pétra, Asboth, Cucelli, Sturgeos, Morea.

Budge Patty, l'Américain champion de Paris, qui fit sensation à Wimbledon, ne viendra pas. Les médecins lui ont, paraît-il, prescrit un mois de repos, parce qu'il a trop joué au tennis.



TEISSEIRE, gagnant de la 13e étape, boit avec joie son quart de PERRIER

La radio du Tour

11 juillet
CARCASSONNE-LUCHON

12 h. 45 (Chaîne Parisienne).
13 h. 05 (Luxembourg).
16 h. 20 (Chaîne Nationale).
16 h. 30 (Luxembourg).
19 h. 20 (Luxembourg).
20 h. 50 (Chaîne Nationale).

Bidart, champion de France des amateurs

BESANÇON, 11 juillet. — Le championnat de France des amateurs, disputé hier, sur 169 kilomètres, a été enlevé par Jean Bidart, de l'U.S. Arcachon, battant douze adversaires au sprint.

Parmi ces derniers figurait un seul représentant de la capitale : Cathelin, de Courbevoie.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LES PLUS LUES — LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30c

Fde ch. ch. ménage, bnes réf. MALLARD, 46, r. de Lévis-17e

Vve 42 a., dist., honor. parfaite ch. place maison comm. ou cabaret, pas saisir. 15 septembre. Tél. Mme ANDREE. Mon. 64-38.

Jeune hom. 30 ans, très instruit, avec références, parlant anglais et allemand, cherche un emploi dans un hôtel, café ou restaurant, même en province. Ecr. SEEBERG 21, boulev. Beauséjour, Paris-16e

J. H. 25 ans, instruit, B.E.P.S., bon chauff. ta permis, cherche pl. stable. Ecr. CHIROL, 14, av. Max-Robespierre, Vitry-s/Seine.

Comptable hom. 27 a., ch. empl. stable, lib. suite, Ecr. Chenot, 89, r. de Fontenay, Nogent-s/M.

Bonne st.-dact. sec. expér. cherc. rempl. 14 juill.-15 août ds 8e, 9e 17e, 18e. Rousse, 132, r. Tocqueville

Hom. 27 ans, actif, poss. perm. H. tour. inspl. P.L., av. hab. de la route, ch. empl. stab. et rémun. Lagarde, 20, r. Nélaton, Paris-15e

ACHEteur aux HALLES état, cap. dir. cours d. Halles, ch. pl. Paris, Banl. Ecr. 5.563, Fr.es.

Spécialiste fabrications de charcuterie et vendeur demande travail professionnel sérieux pour les samedis et dimanches. Ecr. P.R. N° 5.570, France-soir.

Chef planning fabrications automobiles, bonnes références, cherche place sérieux bien rémunéré dans usine ou entreprise commerciale. Ecr. N° 5.571, France-s.

Chauff.-méc. 50 a., sér. réf. gdes mq. tt ind. ecr. Chauffeur, empl. sér. Paris ou Prov. Ecr. 5.532, F.-s.

Coupeur modéliste préparateur piqueur en chaussures cherche place stable chez bottiers. Ecr. P.R. N° 5.601, France-soir.

F. mén. dem. 4 h. mat., sach. cuis. Levasseur, 14, r. Truffaut (17e)

Cuisinière cherc. place Versailles ou ligne. Ecr. N° 5.636, Fr.-s.

Dame cinq. tiendr. int. Mr seul ou 2 person. all. dom. voy Ecr. P.R. N° 5.667, France-soir

FROTEUR dem. emploi Travail sérieux. Nombr. réf. Ecr. CHESNEL, chez Coate, 120, r. Rennes

Ex-gardien paix dem. surv. gar d'ensnage jour ou nuit. Exc. réf. Ecr. Guisse Emile, 24, r. Duméril

J. Fem. 35 a. b.réf. b.près. tr.sér. ch pl. mais. Belle chlure. 104, r. Paris. Ecr. Roudil, 76, bdSérurier-19e

J. Fem. 35 a. b.réf. b.près. ch. prod. sér. étant. Ecr. ROUDIL, 76, bd Sérurier (19e arr.)

J. F. hom. 35 ans b.pr. b.réf. tr. sér. ch. pl. dame compagnie jour seulement. Ecr. ROUDIL, 76, bd Sérurier, PARIS (19e a.)

Chauffeur tous permis cherche place chauffeur maître préférence voiture américaine ou routier, excellentes références. Ecrire BOCCARD, 12, r. de Parme, Paris

J.f. ch.pl. début, manutentionnaire vendeuse, 3 ans. Mme Thoma, 7, r. Paul-Bert, St-Mandé

Homme 43 ans, 5 enfants, cherche n'importe quel travail bien payé. LEBLANC, 16, r. Edouard-Robert, PARIS (12e a.)

Chauf. méc. t. perm. j. hom. sér. Cb. pré. cél. ch. pl. stab. Paris prov. part. p. lou. Ecr. Leroy, 77, qu. Molière, Joinville-le-Pont (Seine)

Dessinateur étud. connaissances pratiques approfondies moteurs explosion, Tranconneuses à chaînes, tôleries, tuyauteries générale. BARBO, 8, place du Danube-19e

H. ferait courses vélo ou tr. div. Après-midi seulement. Nicolas, 50, r. Prés.d.-Wilson, Levallois.

Institutrice ch. place gouvernante s'occuper de l'instruct. enf. si nécessaire ; fait en vacances. Ecr. P.R. N° 5.865, France-soir.

Comptable indust. px revient li. sur suites. Dactylo cherc. emp. 1/2 journ. ou 5 jours p. semaine. Ecr. P.R. N° 5.845, France-soir.

Cuisinière conn. pât. ch. pl. hôtel, rest., cant. Ecr. 5.810, F.-s.

Dactylo très expérimentée connaissant un peu le métier et facturation libre de suite, ferait remplacem. Ecr. P.R. N° 5.776, France-soir.

Chauff.-méc. exp. ch. pl. ch. part. voy. vacances. Ecr. 5.698 F.-s.

Dame désir. apprendre couture confection veut entretenir pdt. but. Ecr. REY 25 b., r. Jasmin-16e

Dame belge 26 a. parl. 4 lang. ch. emploi adapté. Ecr. VAN-DEKERCKHOVE, 18, r. Albert.

Chauffeur expér. ch. pl. mais. tourn., ou chez industriel. Ecr. M. de NARDI Guido, 2, rue de Sassenage, GRENOBLE.

GARDES D'ENFANTS 60c

Vacances combinées 1 ms Sables d'Olonne, 1 ms montag. dép. 29 juillet. Ecole, 209, bd Voltaire-11e

Prends enfant 10-15 a. en garde, bon. nourrit., bs soins. Ecole médec. poste 75 kms Paris pr Pacy-Eure. Ecr. Trocherie, Buell. E.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Electr. et radio disposant atelier exéc. tous travx, câblage, montage, bobinage. Mallet, 13, r. Orteaux

ATELIER ALE. 34-63.

MECANique MENuiserie prendrait travx série. MAILLOT, 64, rue Chamelot, MALAKOFF

Artisan peintre. PAUL. Inv. 52-38

Peinture, élect., menuis. Px rais. tr. soigné. Roger, TUR. 90-01

OFFRES D'EMPLOIS 130f

Imp. Sté Banlieue Ouest demande **CHEF ENTRETIEN** formation école technique Ecrire N° 40.759, CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e, qui transm.

T.S.F. Bobineuses fil fin sur machines, Monteurs-Câbleurs et Monteuses-Soudeuses M.F. RADIOMUSE, 18, rue Saisset, MONTROUGE.

Manutentionnaires, Echantillonneur, Tissus ameublem. Personnel intéressé. Se prés. 9 à 12 h. 14 à 18 h. (sauf samedi). Ets URGE et Cie, 96, av. Ledru-Rollin

Importante Maison Orthopédie Corset-Bandages, région Sud-Ouest, cherche directeur-gérant très qualifié, très au courant fabrication ceintures médicales et orthopédie générale. Ecr. avec références à AGENCE HAVAS, N° 28, BIARRITZ, qui transmettra.

Vieil organisme franç. offre ajust. à MM. aimant l'activité, travail rémunérateur, samedi 15 à 17 h. JUTON, 20, r. de la Victoire

On demande VENDEUSES avec références et DEBUTANTES 51, rue de Rivoli, PARIS.

Déclarant en douane. Se prés. 13, Herbier, 18, r. de la Douane.

Urgent. Réparateur de stylos spécialisté dem. Se prés. PELLET, 9, rue Amb.-Thomas (9e arr.).

VENDEUSE COUTURE avec clientèle pour maison second ordre faisant bien, emplacem., prix moyens. Ecrire seulement à DIFFUSION PUBLICITE, 7, rue d'Artois, qui transmettra.

On dem. 1 peintre au pistolet pour carrosserie. 1 apprenti toutes mains. 15-16 ans. MAIRE. 3, rue de Rocroy, PARIS (10e)

On dem.

BOBINIERS

Répar. Alternatif et Continu. S.N.F.M., 210, fg St-Martin, Paris

CAMEROUN de pass. à Paris, rech bon mécan. d'atel. pr atel. mécanique, usine et mat. roul. révis. mot. ess. diesels mach. à vap. 2e 1 mécan. dépan. cam. ses diesels Carterpillar. 1 bon ouvr. menuis. conn. trac. série charp. ébén. sciage. 1 spéc. du sciage en grum., rub. et aitern. ayt parf. conn. affût. sclerie débit 1.000 m3 pr mois. Célibat. préf. Sobriété indisp. Si pas conn. pr off. ne pas se prés. Ecr. ou se prés. à ENGETRA, 83, r. Rivoli, PARIS.

Magasinier électricien s/réf. demandé pour Courbevoie. S'adresser Entreprise ENTRA, 104, r. du Président-Wilson, COURBEVOIES.

Manœuvres. METAUX, 7, rue de la Durance, Paris (12e).

Dem. bs vendeurs si possible av. voiture, gr. gain assuré C.A.P., 151, r. Maréchal-Mortier (Métro Dem. STOPPEUSES. Thomassin, 18, cité Joly, PARIS (11e).

Rech. **OUVRIER** robuste et débrouillard, de préférence ex-pupille, pour chgt fourn. de produits chimiques, d'entretien de colles ou anal. avec conn. chauffeur ou camion en pl. d'avenir. Ecr. P.R. N° 5.607, France-soir.

8.000 p. mois à Messieurs, Dames sérieux, actifs. Vau. 12-54

Ou demande : très bonne mécanicienne disereuse pour atelier confection lingerie. Tél. 487 et pour petite maroquin. à domicile. Stolar, 54, r. René-Boulanger-10e

Bs **MENUISIERS** d'agencier. Cuisse Emile, 24, r. Duméril

J. Fem. 35 a. b.réf. b.près. tr. sér. ch pl. mais. Belle chlure. 104, r. Paris. Ecr. Roudil, 76, bd Sérurier-19e

J. Fem. 35 a. b.réf. b.près. ch. prod. sér. étant. Ecr. ROUDIL, 76, bd Sérurier (19e arr.)

J. F. hom. 35 ans b.pr. b.réf. tr. sér. ch. pl. dame compagnie jour seulement. Ecr. ROUDIL, 76, bd Sérurier, PARIS (19e a.)

Chauffeur tous permis cherche place chauffeur maître préférence voiture américaine ou routier, excellentes références. Ecrire BOCCARD, 12, r. de Parme, Paris

J.f. ch.pl. début, manutentionnaire vendeuse, 3 ans. Mme Thoma, 7, r. Paul-Bert, St-Mandé

Homme 43 ans, 5 enfants, cherche n'importe quel travail bien payé. LEBLANC, 16, r. Edouard-Robert, PARIS (12e a.)

Chauf. méc. t. perm. j. hom. sér. Cb. pré. cél. ch. pl. stab. Paris prov. part. p. lou. Ecr. Leroy, 77, qu. Molière, Joinville-le-Pont (Seine)

Dessinateur étud. connaissances pratiques approfondies moteurs explosion, Tranconneuses à chaînes, tôleries, tuyauteries générale. BARBO, 8, place du Danube-19e

H. ferait courses vélo ou tr. div. Après-midi seulement. Nicolas, 50, r. Prés.d.-Wilson, Levallois.

Institutrice ch. place gouvernante s'occuper de l'instruct. enf. si nécessaire ; fait en vacances. Ecr. P.R. N° 5.865, France-soir.

Comptable indust. px revient li. sur suites. Dactylo cherc. emp. 1/2 journ. ou 5 jours p. semaine. Ecr. P.R. N° 5.845, France-soir.

Cuisinière conn. pât. ch. pl. hôtel, rest., cant. Ecr. 5.810, F.-s.

Dactylo très expérimentée connaissant un peu le métier et facturation libre de suite, ferait remplacem. Ecr. P.R. N° 5.776, France-soir.

Chauff.-méc. exp. ch. pl. ch. part. voy. vacances. Ecr. 5.698 F.-s.

Dame désir. apprendre couture confection veut entretenir pdt. but. Ecr. REY 25 b., r. Jasmin-16e

Dame belge 26 a. parl. 4 lang. ch. emploi adapté. Ecr. VAN-DEKERCKHOVE, 18, r. Albert.

Chauffeur expér. ch. pl. mais. tourn., ou chez industriel. Ecr. M. de NARDI Guido, 2, rue de Sassenage, GRENOBLE.

Société Chauffage demande :

DAME COMPTABLE

Industrie, 25-35 ans, pour chiffrer devis et comptes magasin. Emploi stable si rapide et travailleuse. Ecrire avec référ. à PAHIN, 9, avenue Hoche, PARIS.

ASTER, 4, rue du Général-Foy, Saint-Lazare, demande :

COMPTABLES AIDES-COMPTABles MECANOGRAPHES

sur Remington de préférence. Mais. comm. dem. st.-dact. mêmes début. Grands Coteaux, 6, Bourse Commerce, Paris. Cen. 49-51

Femme pour téléph. classem. et st.-dact. Ecr. Guilbert et Lanal, 63, bd Haussmann, PARIS (8e)

Aide-compt. Se prés. mercr., vendr apr.-midi, CCBPP, 46, Bassano

J. F. b. prés. ay. comm. mach. écr. ct. est dem. de ste pr mais. comm. Demoiselle, 46, pass. Chotieul-2e

Dem. un jeune homme 14-16 ans trav. écrit., classem. Helvetia, 46, rue de Londres, PARIS

Dem. j. Fil. pr trav. bur. Ne pas se prés. écr. av. réf. et prét. Raulais, 95, av. Victor-Hugo-16e

Sté Imp. Exp. rech. bon. st.-dact. Se prés. A.C.E., 31, r. La Baume

On demande :

COMPTABLES AIDES-COMPTABLES MECANOGRAPHES DACTYLOS-FACT. STENOS-DACTYLOS

Age : 18 à 35 ans.
Se prés. lundi et mardi matin :

KODAK-PATHE

17, rue François-Ier, PARIS-8e. Métro : Franklin-Roosevelt.

Pour rempl. juill.-août bon. Sténo-Dact. dem. COSMOS, Transp.-Inter, 209, fbg Saint-Denis (10e)

AIDE-COMPTABLE jne f. bonnes référ. pr tenue cptes Fournisseurs. ERNAULT BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia (14e arr.)

Bon. Sténo-Dact. dem. Cosmos, Transp.-Inter, 209, fg St-Denis

Mals. Export. ch. immédi. Jne Fille pr trav. bur. classement sit. aven. S'adr. EATON 103, r. Lafayette, PARIS (10e).

On dem. empl. bureau sach. calc. Se prés. TRICAO, 33, rue Leduru-Rollin, IVRY (Seine).

Cherche Dactylo pour remplacement. Urgent. C.A. 1.000 rue Blanche. Tél. : Tri. 37-22, 37-23.

Dem. St.-Dact. expér. pr trav apr.-midi. Se prés. Sté Ladeuille, 19, r. Marx-Dormoy, 18e à 19h.

J. F. aide-comptable, bnes référ. STOCK, 6, r. Gastin-Delavigne-6e

1e Sténo-Dactylo aide-comptable débutante : 2e Garçon courses 16 a. environ. WINTERTHUR-VIE, 99, bd Magenta, PARIS.

TR.URGENT Dem. tr. bne Sténo-dactylo Maggy Rouff, 136, av. Chps-Elysées

Sténo-dactylo expér. Se présent Drago, 25, r. Béranger (3e)

AIDE-COMPTAB.

femme, connaissant sténo-dactylo pour entrée immédiate Neuilly-Seine. Ecrire : N° 4.966 PUBLICITE SWEERTS, 36, ter, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9e).

Secrétaire sténo-dact. exp. réf. Tuvee, 52, av. G.-Auguste

Rech. sténo-dact. expér. notion compt., factur. Tél. Did. 91-89.

On dem. très bonne dact. belle écriture, calcul. b. Ets MICHEL, 1, r. Maréchal-Mortier, Paris

Usine banlieue Nord-Est dem.

1 EMPLOYE aux écritures pr travail facile. Conviendrait retraité. Ecr. N° 40.781 CONTESSE Public., 8, sq. Dordogne, q. tr.

Rech. **EMPL.** conn. organis. des REPRESENTANTS ou Publicité.
b) **STENO-DACT.** cap.
c) **FACT.DACT** capable

Places d'aven. B. rémun. Ecr. à : Usines Renger, 76, av. République.

Bonne teneuse de livres compte ajusta bonne écrit., sér. dem. pr PARITYS, 83, r. des Jeûneurs.

On deman. bonne sténo-dactylo. STOLAR, 54, r. R.-Boulanger.

DACTYLO-FACT.

connaissant C. S. si si poss. Regie Presse, 65, Champs-Elysées.

Cherch SECRET. DOCTEUR en droit. STENO-DACT. PER. 32-70

SOCIETE Import.-Export. dem. 3e bon compt. angl., allem. Ecr. ref. et prétent. BULTH et Cie, 29, rue Hyppo.-Maindron, PARIS-15e

LE RAINCY. SOCIETE FORCLUM dem. d'urgence DACTYLO-FACTURIÈRE.

Pr Sce Administ. bon. dact. évent. sténo libre de suite, pour, prés. convenabl. trav. comport., tabl. chiff., sam. libre. Cantine, prime product. Se présent. 9 h. à 12 h. CHIMIO 59, r. du Cherche-Midi.

Lab. ROUSSEL rech. sténo-dact. expérim., bon référ. Se prés. 9 h. à 11 h., 97, r. de Vaugirard

Maison matériaux construction rech. aide-compt. et employé pr service commerc. Bur. Paris. Employé pour dépôt matériaux, bati. Sud. Ecrir : C. I. C. M., 73, boulevard Haussmann, Paris, en indiquant références précédentes.

DACTYLOS capables demand. par Cie d'assurances. Conditions intéressantes. 58, rue de la Victoire, Paris (9e), sauf samedi.

Importante Société demande :
1e Une bonne aide-comptable pour emploi de mécanographe.
2e Deux dactylographes.
Ecr. DEHLINGER, 5, place des Ternes (17e). Ne pas se présenter.

On demande STENO-DACTYLO. LEVITAN, 63, boul. Magenta

BNE DACTYLO FACTURIÈRE demandée. S'adresser : 3, avenue Percier, PARIS (8e arrondissem.)

On dem. une dactylo-sourdo-muette 86, bd Stalingrad, Vitry (Sne)

AUTomobiles PEUGEOT

29, rue de Berri, recherchent STENOS-DACTYLOS expérimentées. Se présenter matin seulemen. CANTINE COOPERATIVE.

Vlgs 6.224.

Sté CADUM, 5, bd de la Mission-Marchand, à Courbevoie, rech. d'urgence Employées aux écritures et Sténos-Dactylos. S'adr. les 1re 9 h. à 9 h. 1/2, M. DRILLAT

Dactylo facturière expér. demandée par Etablissements A. DEBRIE, 11, r. Saint-Maur, PARIS

● *Gens de maison*

Fem. mén. jeune pr studios et burx mat. 4 h. réf. ex. Se prés. 18, 30 à 20 h. Jeune, 55, r. St-Jacques

Ch. f. mén. soign. p. appart. 3 h. mat. Wege, 12, av. Gambetta

Femm. mén. p. bureau. Se prés. à part. 10 h. SVP, 54 b., r. Monceau

Hôtel touristes dem. f. de chbre 25 à 40 a., 13, r. d'Argenteuil (10e)

Famille anglaise habit. 60 kms Londres mais. tout conf. cherche bonne à tout faire, salaire approx. 4 livres par semaine. Ecr. P. R. N° 190.578, France-soir.

● *Couture, mode, confec.*

1ère main couture cap. dir. atel. Noyon (Oise) beau logem. Ecr. Coity, 11 bis, r. Portaille, Paris-5e

Ch. bne racoutreuse b. retrib. Tricot Rabe, 119, bd Sébastopol

BON PRESSEUR conf. hommes. RAW, 45, r. de Turenne (3e).

On dem. Jeune Fille 17-20 ans sachant coudre à la main. Se présent. l'après-midi : ARMAND, 70, rue de Belleville.

On demande bonnes Coupeuses-Monteuses en Bonneterie. Bons Tisserands ou Tisserandes. Bons salaires. PEYRE, 47, rue des Sept-Arpents, PANTIN.

Fourr. dem. tr. b. ouvr. et doubleuses. 105, av. Neuilly. McSablons

ON DEMANDE POUR

FOURRURE

vendeuse bonne présentation. STOLOFF, 73, r. de Provence. 3e ét.

ON DEMANDE

COUPEUSES

manteaux, tailleurs, belle confection. SEGAL, rue Mulhouse.

MINERVE Confect. pr dames dem. Bs COUPEURS sér. et mes. et MANUT. ou aides-coupeuses. Pl. stable. 58, bd R.-Lenoir.

Premières, secondes mains dem. pr F. SERGENT, 65, rue La Boétie. Se présenter le matin.

S. SIMPSON Ltd., 92-100 Stoke Newington Road, London. N. 16. Fabricants de confection de haute qualité, comprenant les pantalons DAKS bien connus, recherchent excellent créateur de vêtements pour hommes ayant grande expérience et possédant références de Maisons américaines. Situation importante et bien rémunérée. Ecrire en joignant curriculum vit. au Managing Director.

● *Industrie*

ATELIERS BAGNOLET EMB.

MECANICIENS SEL spécialistes metteurs au point

MONTEURS DIESEL pour moteurs stationnaires et marins. Situation stable. Ecrire ou se présenter avec réf. Ets AS-LANGLI, 86, rue du Rocher (8e) Téléph. LAB. 70-51, 70-52

R.K.L., 47 b., av. Clichy, Paris, 6e dem. 2 Tourneurs fabrication

S.A.G.E.M.

DEMANDE

TOURNEURS OUTILL. DECOLLETEURS AJUSTEURS OUTILL. FRAISEURS OUTILL. ALESEURS OUTILL RABOTEUR BOBINIERS main et **SABLEUR**

AVANTAGES SOCIaux. PRIMES CANTINE. Transp. du Personnel

S'adr. 5, r. Blaise-Pierre, ARGENTEUIL, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. sauf samedi.

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE

ALESEURS et GRIDDEURS

FRAISEURS MIL. WAUKEE

RABOteurs MORTaiseurs PERCEURS RADIALE

Visa N° 1-12-02-2.985.

On demande :

RABOTEUR pour usinage machines-outils. ALESEUR connaissant le rabotage. Ets MARCHAND, Arrêt Fès 65, rue de Silvestre COURBEVOIE (Cantine).

Rech. vernisseuses au pistolet, pounceurs enduis, garnec. rouss., polisseuses, peintres, cantine. STUDIER, 28, quai de la Rapée

On demande : TOLIERS TRACEURS, CHAUDRONNIERS, SOUDEURS AUTOGENE, MONTEURS-AJUSTEURS chaudière Central. Ecr. av. réf. Boîte Postale N° 33, Montrouge. Bureau central

AJUSTEUR d'entretien dem. par usine proxim. Mme Charenton-Ecoles. Travail intéressant. ENTR.

1 Mécanicien garage. BROCHET 114 rue de Versailles, ANTONY

MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, usine d'ARGENTEUIL, à 20 minutes de Paris, 5 minutes à pied gare Argenteuil, demande **REGLEURS** AFFUteurs REGLEURS RECTIfieurs REGLEURS FILEURS REGLEURS SEURS. REGLEURS TAILleurs REGLEURS sur tours semi-auto. PITTLER REGLEURS tours semi-auto. Soundstrand REGLEURS sur tours semi-auto. G.F. REGLEURS sur tours semi-auto. Heinemann. **AFFUTEURS** P1 et P2 **RECTIFIEURS** P1 et P2 **TOURNEURS** P1 et P2

Se prés. 23, r. de la Vole-d.-Bancs à Argenteuil, munis de pièces justif. N.-S. à caisse compens. t.l. jrs de 8 à 17 h. 30 et sam. mat. (Cant., avant. soc., club sport.)

On dem. bonnes CABLEUSES-SOUDEUSES (CHAINE) Radio, Clarville, 6, imp. Chevalliers.

On dem. CONTROLEURS-DEPANNEURS Radio. CLARVILLE, 6, imp. des Chevaliers (20e).

Nous dem. pr usine d'emboutissage à Nanterre, 1 ajust.-outilleur. S'adres. Ets A. Mouraz, 63, v. G.-Clemenceau, Nanterre.

ON DEMANDE METTEUR AU POINT pour voitures américaines. Réf. exig. M. BENOIST. AUTO-HALL, 30, r. Guersant, Paris

● *Représentants*

Cie Firme Parf. rech. représentants province. Se prés. le matin mar. merc. sam. de ch. sem LEDUC, 6, place des Etats-Unis

Courtières relève photos, bien payés. Duvernay, 47, r. Gaîté-14e

FABRIC. App. électr. ménag dem. pour Bretagne et Normandie chef courtier organ. ou repres. pr S.O. S.M. Bure court Ecr. R.F., 23, r. Dolent, PARIS

IMPORT. SOCIETES demandent pr Paris et Région Parisienne démarcheurs act. dispos. tout ou partie de leur temps, commissions très intéres. Env. 1re lettre référ. à COURTY, No 1.161, rue Vivienne, 17, PARIS.

Courtiers-ères photo pr province voyag. pays. Gr. salins immédi. Studio ARAGO, 42, bd Arago-13e

Fabr. art. Pixiglas ch. repr. ine act. réf. 1er ord. intr. bijou. mais. cadeau et porcel. ROBERT, 165, r. Château-des-Rentiers (13e)

Mais. vins et champag. dem. repr. intr. ou non pouv. faire prov., gains imp. Ecr. Grands Coteaux, 6, Bourse-Commerce, Paris

Représent. commission est rech pr vente mazout. Fuel-Oil Charbons et Minerais, 25, r. Boétie (8e)

Jeunes Gens et Jeunes Filles à partir de 18 a. bel. situat. offre te s connaiss. Ecrire : 32, av. Victor-Hugo, PARIS (16e)

R.K.L., 47 b., av. Clichy, Paris, 6e dem. 2 Tourneurs fabrication

SIT. STABLE offerte à actifs pouv. voyag. mise en main par la mais., gros rapp., imm